

III. Questions posées par les membres de la Chambre des représentants et réponses données par les ministres.

III. Vragen van de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en antwoorden van de ministers.

Vice-premier ministre et ministre de la Justice,
chargé de la Régie des bâtiments

Vice-eersteminister en minister van Justitie, belast
met de Regie der Gebouwen

DO 0000201900092

Question n° 11 de madame la députée Katrin Jadin du
18 juillet 2019 (Fr.) au Vice-premier ministre et
ministre de la Justice, chargé de la Régie des
bâtiments:

L'intelligence artificielle dans la justice.

L'incursion de l'intelligence artificielle dans la justice européenne a déjà lieu. À cet égard, la Commission européenne pour l'efficacité de la justice a édicté une première charte éthique tenant en cinq principes: respect des droits fondamentaux, non-discrimination, sécurité, transparence et garder la technologie sous contrôle.

Le Canada et les États-Unis appliquent déjà la science des formules et des algorithmes pour aider le juge à prendre sa décision.

En Grande-Bretagne, un outil de justice prédictive en ce qui concerne les gardes à vue est en test.

Toutefois, de tels systèmes peuvent aboutir à des abus et discriminations et peuvent également créer une perte de confiance des citoyens dans leur système judiciaire.

1. Comment sont organisés ces systèmes d'intelligence artificielle à l'étranger? Quel est l'état des critiques à cet égard?

2. Que pensez-vous de ce système? Quelles sont vos recommandations?

3. Est-il envisageable d'utiliser l'intelligence artificielle, non pas pour prendre une décision, mais pour aider le juge?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 12 novembre 2019, à la question n° 11 de madame la députée Katrin Jadin du 18 juillet 2019 (Fr.):

DO 0000201900092

Vraag nr. 11 van mevrouw de volksvertegenwoordiger
Katrin Jadin van 18 juli 2019 (Fr.) aan de vice-
eersteminister en minister van Justitie, belast met
de Regie der Gebouwen:

Artificiële intelligentie in het rechtssysteem.

Het gebruik van artificiële intelligentie (AI) in het Europese rechtssysteem is in opmars. In dit verband heeft de Commissie voor de efficiëntie van justitie van de Raad van Europa (CEPEJ) een eerste ethisch handvest aangenomen dat gebaseerd is op vijf principes: de eerbiediging van de grondrechten, non-discriminatie, veiligheid, transparantie en het behoud van de gebruikerscontrole over de technologie.

Canada en de Verenigde Staten maken reeds gebruik van *data science* en algoritmen om de rechter te helpen bij het nemen van een beslissing.

In Groot-Brittannië wordt er momenteel een voorspellend computerprogramma getest in het kader van beslissingen over voorhechtenis.

Dergelijke systemen kunnen echter uitmonden in misbruik en discriminatie en kunnen er ook toe leiden dat de burgers het vertrouwen in hun rechtssysteem verliezen.

1. Hoe wordt het gebruik van deze AI-toepassingen in het buitenland geregeld? Welke kritiekpunten zijn er?

2. Wat vindt u van dit systeem? Wat zijn uw aanbevelingen?

3. Kan er overwogen worden om AI in te zetten, niet om een beslissing te nemen, maar om de rechter te helpen?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 12 november 2019, op de vraag nr. 11 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katrin Jadin van 18 juli 2019 (Fr.):

1. a) Il est difficile d'avoir un aperçu à jour et complet des initiatives concrètes concernant ces systèmes d'intelligence artificielle (IA) et de toutes leurs différentes applications et formes à l'étranger, et plus particulièrement dans les pays évoqués. Les initiatives sont encore trop souvent dépourvues de structure. Donner un aperçu de ces formes d'organisation, y compris leurs divers aspects techniques et juridiques, souvent complexes, semble dépasser le cadre d'une question parlementaire écrite.

b) Voici quelques exemples de critiques qui ont déjà été formulées, à chaque fois concernant une application concrète de systèmes d'IA:

- concernant les systèmes d'IA en vue de la "prédiction" de décisions judiciaires, une étude de la University College of London, réalisée sur la base de décisions de la Cour européenne des droits de l'homme, a révélé que l'analyse statistique effectuée par algorithme générait en soi de meilleurs résultats concernant les faits de l'affaire que sur le plan de l'analyse du droit (la motivation juridique sur laquelle se fonde une décision);

- concernant l'utilisation d'algorithmes en matière pénale pour le profilage d'individus (expérience HART au Royaume-Uni et expérience COMPAS aux États-Unis): l'approche purement statistique y a généré des résultats erronés, de sorte que le système affichait un biais s'auto-alimentant, au détriment de certains groupes ethniques, ce qui entraînait donc de la discrimination;

- concernant les algorithmes qui pourraient aider un juge en lui proposant, sur la base de données relatives à une affaire qu'il introduit dans le système, une solution basée sur d'anciennes affaires similaires: la base de données des affaires sur laquelle se base l'algorithme est-elle suffisamment importante? Cette base de données ne comporte-t-elle pas de "biais"? En outre, un élément déterminant peut différer dans l'affaire concernée, de sorte que toutes les affaires précédentes, qui ont été systématiquement appréciées dans un certain sens, ne sont en réalité plus pertinentes. Comment apprendre à l'algorithme à déroger à la *quantity-based norm*, par exemple pour un arrêt clé important?

1. a) Het is moeilijk om een up-to-date en volledig overzicht van de concrete initiatieven omtrent deze AI-systemen en al hun verschillende toepassingen en verschijningsvormen in het buitenland, en meer in het bijzonder in de aangehaalde landen, te hebben. Het betreft vaak te veel niet gestructureerde initiatieven. Een overzicht van deze organisatievormen, met hun diverse, vaak complexe, technische en juridische aspecten, lijkt het bestek van een schriftelijke parlementaire vraag ook te buiten te gaan.

b) Enkele voorbeelden van kritieken die reeds werden geformuleerd, telkens met betrekking tot een concrete toepassing van AI-systemen:

- betreffende AI-systemen voor het "voorspellen" van rechterlijke beslissingen, bleek uit een studie van the University College of London, uitgevoerd op beslissingen van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, dat statistische analyse door een algoritme op zich betere resultaten opleverde met betrekking tot de feiten van de zaak, dan op het vlak van de analyse van het recht (de juridische motivering waarop een beslissing is gesteund);

- betreffende het gebruik van algoritmes in strafzaken voor het "profilen" van individuen (HART-experiment in het VK en COMPAS-experiment in de VS): de puur statistische aanpak leidde daar tot verkeerde resultaten, waardoor het systeem een zichzelf versterkende bias vertoonde in het nadeel van bepaalde etnische groepen, wat dus tot discriminatie leidde;

- betreffende algoritmes die een rechter zouden kunnen helpen door hem, op basis van gegevens over een zaak die hij in het systeem invoert, een oplossing te suggereren, gebaseerd op gelijkaardige zaken in het verleden: is de database van zaken waarop het algoritme zich baseert, wel ruim genoeg? Zitten er geen *biases* ingebouwd in die database? Bovendien kan er in de voorliggende zaak één determinerend element anders zijn, waardoor al die voorgaande zaken, waarin systematisch in één bepaalde zin werd geoordeeld, eigenlijk niet meer relevant zijn. Hoe leer je het algoritme om af te wijken van de *quantity-based norm*, bijvoorbeeld bij een belangrijk sleutelarrest?

2. Outre la charte éthique du Conseil de l'Europe, qui se concentre spécifiquement sur le recours à l'IA au sein de systèmes juridiques et de leur environnement, la Commission européenne a constitué, au niveau de l'UE, un Groupe d'experts de haut niveau sur l'intelligence artificielle, qui a publié en avril de cette année des lignes directrices en matière d'éthique pour une IA digne de confiance (<https://ec.europa.eu/futurium/en/ai-alliance-consultation/guidelines#Top>). Ces lignes directrices sont générales et concernent tous les systèmes d'IA développés et utilisés dans l'UE, que ce soit dans le secteur privé ou le secteur public. Les experts estiment qu'il est essentiel que les systèmes d'IA soient dignes de confiance. Une IA digne de confiance présente trois caractéristiques: l'IA doit être:

- licite, en assurant le respect des législations et réglementations applicables;
- éthique, en assurant l'adhésion à des principes et valeurs éthiques;
- robuste, tant sur le plan technique que sur le plan social, car les systèmes d'IA peuvent causer des préjudices involontaires.

Chaque caractéristique est nécessaire, mais ne suffit pas en soi pour réaliser une IA digne de confiance. L'idéal serait que ces trois caractéristiques fonctionnent en harmonie et soient en partie concomitantes.

Sept exigences essentielles ont été en outre identifiées, auxquelles tout système d'IA doit répondre pour pouvoir être digne de confiance, et qui doivent être continuellement (ré)évaluées tout au long du cycle de vie du système d'IA:

- responsabilité;
- action humaine et contrôle humain;
- robustesse technique et sécurité;
- respect de la vie privée et gouvernance des données;
- transparence;
- diversité, non-discrimination et équité;
- bien-être sociétal et environnemental.

Pour tenir compte des critiques relatives aux projets pilotes d'IA dans des systèmes juridiques ou aux systèmes d'IA étrangers déjà existants, tous les systèmes d'IA qui sont développés pour être appliqués au sein de notre système juridique doivent tenir compte au maximum des recommandations et des lignes directrices telles que formulées par le groupe d'experts de l'UE et le groupe de travail du Conseil de l'Europe.

2. Naast het ethisch charter van de Raad van Europa, dat zich specifiek toespitst op het gebruik van AI binnen rechtssystemen en hun omgeving, werd - binnen het EU-kader - door de Europese Commissie een Deskundigengroep op hoog niveau inzake kunstmatige intelligentie opgericht, die in april van dit jaar op haar beurt ethische richtsnoeren heeft bekendgemaakt voor betrouwbare kunstmatige intelligentie (<https://ec.europa.eu/futurium/en/ai-alliance-consultation/guidelines#Top>). Deze richtsnoeren zijn algemeen en richten zich op alle in de EU ontwikkelde en gebruikte AI-systemen, zowel binnen de particuliere sector als in de publieke sector. Essentieel is volgens de deskundigen dat AI-systemen worden vertrouwd. Betrouwbare AI is opgebouwd uit drie componenten: de AI moet:

- wettig zijn, door eerbiediging van alle toepasselijke wet- en regelgeving te waarborgen;
- ethisch zijn, door naleving van ethische beginselen en waarden te waarborgen;
- robuust zijn, zowel uit technisch als sociaal oogpunt om te zorgen dat AI-systemen geen ongewilde schade aanrichten.

Elke component is nodig, maar op zichzelf niet voldoende om betrouwbare AI te bewerkstelligen. In het ideale scenario sluiten alle drie de componenten op elkaar aan en valt de werking ervan gedeeltelijk samen.

Er werden ook zeven kernvereisten geïdentificeerd waaraan elk AI-systeem moet voldoen om betrouwbaar te kunnen zijn, en die voortdurend moeten worden ge(her)evalueerd tijdens de levenscyclus van het AI-systeem:

- verantwoording;
- menselijke controle en menselijk toezicht;
- technische robuustheid en veiligheid;
- privacy en datagovernance;
- transparantie;
- diversiteit, non-discriminatie en rechtvaardigheid;
- maatschappelijk en milieuwelzijn.

Om rekening te houden met de kritieken op reeds bestaande buitenlandse AI-systemen of proefprojecten rond AI in rechtssystemen, dienen AI-systemen die worden ontwikkeld voor toepassing binnen ons rechtssysteem maximaal rekening te houden met de aanbevelingen en richtsnoeren zoals geformuleerd door de EU-deskundigengroep en de werkgroep van de Raad van Europa.

Le 10 avril 2018, 25 États membres de l'UE, dont la Belgique, ont d'ailleurs signé une déclaration sur l'intelligence artificielle, qui vise notamment à se concerter sur les aspects éthiques et légaux liés à l'IA et à contribuer au développement de solutions basées sur l'IA qui sont fiables et durables.

Il existe par ailleurs déjà des règles juridiques contraignantes qui régulent quelque peu cette matière, comme l'article 22 du Règlement général sur la protection des données (RGPD), qui concerne la "décision individuelle automatisée, y compris le profilage". Il va de soi que de telles règles doivent elles aussi être respectées.

3. La note de vision *Court of the future* du ministre de la Justice, qui a été présentée en octobre 2017, donne un certain nombre d'exemples concrets où l'intelligence artificielle peut offrir des avantages considérables pour la justice sans compromettre les principes fondamentaux.

Un premier exemple concret concerne la gestion des ressources du pouvoir judiciaire, basée sur l'exploitation des *big data* en matière de procès. L'IA peut nous apporter une aide pour la répartition de la charge de travail, l'attribution de postes ou la planification d'audiences, ce qui représente un exercice complexe et délicat, avec un impact énorme sur l'efficacité des cours et tribunaux belges.

Un deuxième exemple concret concerne l'appui des cours et tribunaux dans les décisions complexes qu'ils doivent prendre, concernant par exemple l'évaluation des dommages, domaine dans lequel des décisions très divergentes sont prises à l'heure actuelle. En utilisant des *case law data* à grande échelle, l'IA peut aider les cours et tribunaux et contribuer à la cohérence des décisions prises dans le domaine.

Un dernier exemple concret concerne l'utilisation de l'IA pour aider les créanciers à choisir la meilleure procédure pour obtenir l'exécution de paiement dans des affaires spécifiques. Elle devrait permettre en outre d'éviter des procédures qui représentent souvent un mauvais choix, vu leur coût en temps et en argent trop élevé pour toutes les parties, y compris l'État belge.

Op 10 april 2018 hebben 25 EU-lidstaten, waaronder België, overigens een verklaring inzake kunstmatige intelligentie ondertekend, inzonderheid om van gedachten te wisselen rond de ethische en wettelijke aspecten ervan en om mee te werken aan de ontwikkeling van betrouwbare en duurzame oplossingen die gebaseerd zijn op kunstmatige intelligentie.

Er zijn overigens ook reeds bindende rechtsregels die deze materie enigszins reguleren, zoals bijv. artikel 22 van de Algemene Verordening Gegevensbescherming (GDPR), dat handelt over "geautomatiseerde individuele besluitvorming, waaronder profilering". Ook dergelijke regels moeten natuurlijk worden gerespecteerd.

3. In de visienota *Court of the future* van de minister van Justitie, die werd voorgesteld in oktober 2017, worden een aantal concrete voorbeelden gegeven waar artificiële intelligentie aanzienlijke voordelen voor Justitie kan bieden zonder de fundamentele principes in gevaar te brengen.

Een eerste concreet voorbeeld betreft het beheer van resources van de rechterlijke macht, gebaseerd op het exploiteren van *big data* in verband met rechtszaken. AI kan ons helpen bij de verdeling van de werklust, toewijzing van posten, of het inplannen van hoorzittingen, wat een complexe en delicate oefening is, met een enorme impact op de efficiëntie van de Belgische hoven en rechtbanken.

Een tweede concreet voorbeeld is de ondersteuning van hoven en rechtbanken bij complexe beslissingen die ze moeten nemen, bijv. betreffende de evaluatie van schade, een domein waarin momenteel heel uiteenlopende beslissingen worden genomen. Door op grote schaal *case law data* te gaan gebruiken, kan AI hoven en rechtbanken helpen, en kan het bijdragen aan de consistentie van de beslissingen binnen dit domein.

Een laatste concreet voorbeeld betreft het gebruik van AI om schuldeisers te helpen bij de keuze van de beste procedure om in een specifieke zaak uitvoering van betaling te bekomen. Dit zou ook moeten helpen om procedures te vermijden die vaak de verkeerde keuze zijn aangezien hun kostprijs in tijd en geld te hoog is voor alle partijen, inclusief de Belgische staat.

DO 0000201900410

Question n° 45 de madame la députée Katleen Bury du 11 septembre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Les activités d'une ASBL musulmane extrémiste.

Selon des enquêtes de services de sécurité internationaux menées ces vingt dernières années, l'organisation humanitaire internationale Fondation Al-Aqsa finance en réalité le Hamas et contribue ainsi au flux de fonds illégaux qui fournit chaque année entre 10 et 15 millions de dollars à l'organisation en question.

En 2003, les gouvernements américain et britannique ont inscrit la fondation sur la liste des organisations terroristes. En 2009, le Conseil de l'Union européenne a constaté que la fondation était impliquée dans des actes terroristes faisant l'objet de mesures spécifiques dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Plusieurs gouvernements parmi lesquels ceux du Yémen, du Danemark, des Pays-Bas et de l'Allemagne ont intenté des actions judiciaires contre les sections de la fondation précitée installées sur leur territoire.

En dépit du fait que les services de renseignement belges ont confirmé l'implication dans le financement du Hamas de la section belge de la fondation Al-Aqsa, autrefois installée à Verviers et actuellement connue sous l'appellation *Aksahum Belgium*, aucune poursuite judiciaire n'a été intentée contre celle-ci.

De plus, Aksahum Belgium figure sur la liste noire de l'*Office of Foreign Assets Control (OFAC)*, une organisation du ministère américain des Finances chargée d'empêcher le financement d'organisations terroristes.

Selon le site internet d'Aksahum, les bureaux bruxellois de l'organisation sont toujours actifs. En 2004, le gouvernement allemand a expulsé Mahmood Amr, l'imam radical directeur à l'époque de la fondation Al-Aqsa en Allemagne, l'accusant d'être un dangereux fondamentaliste musulman. L'individu réside actuellement sur le territoire belge où il veille aux intérêts d'Aksahum. Il était autrefois le chef de file d'Al-Aqsa Belgium. Il est associé au GIA algérien et à l'IARA, deux organisations entretenant des relations avec le Hamas et Al-Qaeda.

1. Disposez-vous, d'une part, de plus amples informations sur les activités d'Aksahum et, d'autre part, d'une comptabilité détaillée de l'organisation? Quels sont ses moyens financiers et ses bénéfices?

DO 0000201900410

Vraag nr. 45 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katleen Bury van 11 september 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Activiteiten extremistische moslim-vzw.

Volgens onderzoeken van internationale veiligheidsdiensten van de afgelopen twintig jaar houdt de internationale humanitaire organisatie die bekendstaat als Stichting Al-Aqsa, zich in werkelijkheid bezig met het verlenen van financiële steun aan Hamas en voedt zij daarmee de stroom illegale fondsen die Hamas jaarlijks van 10 tot 15 miljoen dollar voorziet.

In 2003 is de organisatie door de Amerikaanse en de Britse regering opgenomen op de lijst van terreurgroepen. In 2009 heeft de Raad van de Europese Unie vastgesteld dat de stichting betrokken is bij terroristische daden waarop specifieke maatregelen ter bestrijding van het terrorisme van toepassing zijn.

Verschillende regeringen, onder andere die van Jemen, Denemarken, Nederland en Duitsland, hebben gerechtelijke stappen ondernomen tegen de op hun grondgebied aanwezige afdelingen van genoemde stichting.

De Belgische afdeling van de Stichting Al-Aqsa (voorheen gevestigd in Verviers), die momenteel bekendstaat onder de naam Aksahum Belgium, wordt niet vervolgd door de Belgische autoriteiten, ondanks het feit dat de nationale inlichtingendienst heeft bevestigd dat ook deze afdeling betrokken is bij de financiële ondersteuning van Hamas.

Daarenboven staat Aksahum Belgium op de zwarte lijst van het Office of Foreign Assets Control (OFAC), een organisatie van het Amerikaanse ministerie van Financiën, bedoeld om het financieren van terroristische organisaties te verhinderen.

Volgens de website van Aksahum zijn hun kantoren in Brussel nog steeds open. De radicale imam Mahmood Amr, hoofd van de voormalige stichting Al-Aqsa in Duitsland, werd in 2004 door Duitsland uitgewezen als een gevaarlijke radicale islamist en verblijft momenteel op het Belgische grondgebied waar hij de belangen van Aksahum waarneemt. Voorheen was hij kopman van Al-Aqsa Belgium. Hij wordt gelinkt aan het Algerijnse GIA en de IARA, beiden verbonden met Hamas en Al-Qaeda.

1. Beschikt u over nadere informatie over de activiteiten en een gedetailleerde boekhouding van Aksahum? Wat zijn hun financiële middelen en winsten?

2. Quelle est l'attitude du gouvernement belge à l'égard d'Aksahum? Estimez-vous qu'il convient de mettre un terme aux activités de la section belge d'Aksahum?

3. Disposez-vous d'informations sur l'imam radical Mahmood Amr? À quel endroit vit-il? Fait-il l'objet d'un suivi? Pourquoi n'est-il pas expulsé?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 30 octobre 2019, à la question n° 45 de madame la députée Katleen Bury du 11 septembre 2019 (N.):

1. La Sécurité de l'État ne dispose pas d'informations qui révéleraient que l'ASBL Aksahum déploie des activités en lien avec le terrorisme. Aksahum collecte des fonds par différents canaux: collectes d'argent qui sont organisées dans des mosquées, via des tirelires dans les magasins et restaurants qui sont la propriété des Palestiniens où des sympathisants de leur cause, via des donations et virements, par la vente du matériel de propagande, etc. Sur la page Facebook d'Aksahum, mais également via des stands d'informations, l'organisation indique que l'argent est destiné à divers projets dans les territoires palestiniens (par exemple pour creuser des puits d'eau). Depuis quelques années, Aksahum collecte également de l'argent pour les réfugiés syriens.

Plusieurs investigations ont été menées en Europe concernant la finalité de ces collectes d'argent par le réseau des ASBL liées au Hamas. En ce qui concerne les ASBL belges, il n'a jamais pu être démontré que ces fonds sont utilisés dans le cadre d'activités terroristes du Hamas.

2. La législation belge ne permet pas au gouvernement de mettre un terme aux activités d'une ASBL. Dans certains cas, le tribunal de l'entreprise a la possibilité de dissoudre une ASBL, à la demande d'un membre, d'un tiers intéressé ou du ministère public. Ainsi, elle peut être dissoute lorsqu'elle enfreint le Code des sociétés et des associations ou trouble l'ordre public, ou dans une plus grave mesure lorsqu'elle agit contrairement à ses statuts. Jusqu'à nouvel ordre, ce n'est pas le cas de cette ASBL.

2. Wat is de houding van de Belgische regering tegenover Aksahum? Bent u van mening dat de activiteiten van de Belgische afdeling Aksahum dienen stopgezet te worden?

3. Beschikt u over informatie over de radicale imam Mahmood Amr? Waar verblijft hij? Wordt hij gevolgd? Waarom wordt hij niet uitgewezen?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 30 oktober 2019, op de vraag nr. 45 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katleen Bury van 11 september 2019 (N.):

1. De Veiligheid van de Staat beschikt niet over informatie waaruit zou blijken dat de vzw Aksahum activiteiten ontplooit die aan terrorisme gelieerd zijn. Aksahum zamelt fondsen in via verschillende kanalen: via geldinzamelingen georganiseerd in moskeeën, via spaarbussen in winkels en restaurants van Palestijnen of sympathisanten van hun zaak, via giften en stortingen, uit de verkoop van propagandamateriaal, enz. Op de Facebookpagina van Aksahum, maar evenzeer via infostands, geeft de organisatie aan dat het geld wordt aangewend voor verschillende projecten in de Palestijnse gebieden (bijvoorbeeld het boren van waterputten). Sinds een aantal jaar wordt er ook ingezameld voor Syrische vluchtelingen.

Er werden in Europa verschillende onderzoeken gevoerd naar de finaliteit van deze geldinzamelingen door het netwerk van Hamas-gelieerde vzw's. Wat betreft de Belgische vzw's is er nooit kunnen worden aangetoond dat deze fondsen gebruikt worden in het kader van de terroristische activiteiten van Hamas.

2. De Belgische wetgeving voorziet geen mogelijkheid voor de regering om de activiteiten van een vzw stop te zetten. Wel kan een vzw in bepaalde gevallen door de ondernemingsrechtbank worden ontbonden, op verzoek van een lid, van een belanghebbende derde of van het openbaar ministerie. Zo kan zij worden ontbonden wanneer zij in strijd handelt met het Wetboek van vennootschappen of verenigingen of de openbare orde, of in ernstige mate in strijd handelt met haar statuten. Dit is tot nader orde niet het geval voor deze vzw.

3. Mahmoud Amr réside en Belgique depuis son expulsion de l'Allemagne en 2004. Bien qu'Amr ne fait plus partie de la direction de l'ASBL selon ses statuts, il peut toujours être considéré comme une des figures de proue d'Aksahum. La Sécurité de l'État (VSSE) ne dispose pas non plus d'indications qu'il serait (où était) impliqué dans des activités terroristes. Ces dernières années, il n'a pas non plus spécifiquement attiré l'attention de la VSSE dans le cadre du suivi de l'extrémisme.

Pour des questions plus spécifiques concernant son séjour et son statut, il convient toutefois de renvoyer vers le ministre compétent et l'Office des Étrangers.

DO 0000201900412

Question n° 47 de madame la députée Katleen Bury du 11 septembre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Perception centralisée des amendes routières.

Le traitement des amendes routières simples (perceptions immédiates et transactions) représente une charge de travail énorme pour les parquets. L'on pourrait, par analogie avec la France, créer en Flandre et en Wallonie une autorité judiciaire centrale qui se chargerait de l'intégralité du traitement des infractions routières.

Ainsi, les infractions routières seraient traitées par un seul magistrat centralisé et non plus par un magistrat dans chaque arrondissement judiciaire. Ce n'est que lorsque l'infraction routière entrerait dans la phase "ordre de paiement" qu'elle serait transmise à l'arrondissement concerné.

Ce système permettrait de réduire considérablement la charge de travail et les coûts au sein des différents parquets et de veiller à ce que tous les contrevenants soient sanctionnés de la même manière, de sorte qu'il n'y aurait plus de différences entre les arrondissements.

Existe-t-il des projets concrets visant à créer une autorité judiciaire centrale pour le traitement des amendes routières simples en Flandre et en Wallonie? Des discussions ont-elles déjà été menées à ce sujet? Un calendrier a-t-il éventuellement déjà été fixé à cet égard?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 12 novembre 2019, à la question n° 47 de madame la députée Katleen Bury du 11 septembre 2019 (N.):

3. Mahmoud Amr verblijft sinds zijn uitwijzing uit Duitsland in 2004, in België. Hoewel Amr volgens de statuten niet meer in het bestuur zetelt van de vzw, kan hij nog steeds worden beschouwd als één van leidende figuren van Aksahum. De Veiligheid van de Staat (VSSE) beschikt niet over aanwijzingen dat de man betrokken zou zijn (of geweest zou zijn) bij terroristische activiteiten. Hij heeft de afgelopen jaren ook niet specifiek de aandacht van de VSSE getrokken in het kader van de opvolging van extremisme.

Voor specifieke vragen omtrent zijn verblijf en statuut dient verwezen te worden naar de bevoegde minister en de Dienst Vreemdelingenzaken.

DO 0000201900412

Vraag nr. 47 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katleen Bury van 11 september 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Centrale inning verkeersboetes.

De behandeling van eenvoudige verkeersboetes (onmiddellijke inningen en minnelijke schikkingen) is een enorme werklast voor de parketten. Er zou in Vlaanderen en Wallonië, naar Frans model, een centrale justitionele autoriteit kunnen opgericht worden die de volledige afhandeling van verkeersinbreuken doet.

Hierdoor worden verkeersinbreuken behandeld door één gecentraliseerde magistratuur in plaats van een magistratuur per gerechtelijk arrondissement. Pas van zodra de verkeersinbreuk in de fase van "bevel tot betalen" komt, wordt deze naar de verschillende arrondissementen verstuurd.

Dit bespaart veel werk en dus veel geld bij de verschillende parketten. Daarenboven zorgt dit systeem ervoor dat iedereen op dezelfde manier gesanctioneerd wordt en er bijgevolg geen verschillen meer bestaan tussen de verschillende arrondissementen.

Bestaan er concrete plannen om tot een centrale justitionele autoriteit voor de behandeling van eenvoudige verkeersboetes in Vlaanderen en in Wallonië te komen? Werden hierover al gesprekken gevoerd? Is er al een eventuele termijn tegen wanneer we dit mogen verwachten?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 12 november 2019, op de vraag nr. 47 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katleen Bury van 11 september 2019 (N.):

Ces dernières années, un travail intense de centralisation des tâches en rapport avec les amendes routières a été effectué en collaboration avec les différents partenaires de la chaîne pénale, à savoir la police, la justice, la mobilité et les finances. On peut à cet égard franchement indiquer que les modèles français et néerlandais ont été en grande partie suivis.

Depuis le 28 mars 2018, le système informatique gère l'ensemble de manière centralisée, de l'envoi des documents officiels (procès-verbal et perception immédiate, lettre d'information, transaction, etc.) au traitement de certaines contestations et au contrôle et suivi des paiements. Grâce à l'automatisation de la plupart des tâches du processus, la plupart des tâches logistiques s'effectuent donc sans intervention de la police ou des parquets.

L'on doit observer que cette centralisation présente d'énormes avantages sur le plan de la simplification administrative et de l'optimisation des processus de travail mais qu'elle est surtout bénéfique pour l'exécution financière des peines.

Ainsi, le Trésor a pu compter sur de nombreuses recettes supplémentaires et le taux de perception des amendes routières a énormément augmenté. Cette automatisation nous a permis d'envoyer des amendes établies pour un montant légèrement supérieur à 500 millions en 2018, contre 350 millions en 2017. Et ce, sans charge de travail supplémentaire pour les parquets, au contraire.

Aussi la police pouvait également compter sur une diminution de la charge de travail administrative à hauteur de 270 équivalents temps plein. Des effets similaires se sont également fait sentir à la justice et aux finances. C'est la raison pour laquelle il importe au cours des prochains mois d'examiner avec les différents acteurs quelles pourront être les étapes suivantes. Une étape suivante pourrait effectivement consister à poursuivre la centralisation du nombre de tâches effectuées par le ministère public.

Il faut toutefois souligner que bien qu'il n'y ait pas de "magistrat central", il existe bel et bien dans la pratique un traitement uniforme et centralisé des amendes routières. Une étroite concertation s'opère également avec le parquet général, par le biais du magistrat de référence en matière de circulation routière et avec les parquets de police afin justement de matérialiser cette approche uniforme et centralisée.

De laatste jaren werd er in samenwerking met de verschillende partners van de strafrechtsketen met name, politie, justitie, mobiliteit en financiën hard gewerkt aan de centralisatie van een aantal taken die gelinkt zijn aan verkeersboetes. Men kan hierbij gerust vermelden dat het Frans en ook het Nederlandse model voor een groot deel werden gevolgd.

Sinds 28 maart 2018 beheert het computersysteem alles centraal: van de verzending van de officiële documenten (proces-verbaal en onmiddellijke inning, informatiebrief, minnelijke schikking, enz.) tot de behandeling van bepaalde betwistingen en de controle en opvolging van de betalingen. Door de automatisering van de meeste taken in het proces gebeuren dus de meeste logistieke taken zonder tussenkomst van de politie of de parketten.

Opgemerkt moet worden dat deze centralisatie enorme voordelen kent op vlak van administratieve vereenvoudiging, optimalisatie van werkprocessen maar ook vooral de financiële strafuitvoering ten goede komt.

Zo kon de staatskas rekenen op heel wat bijkomende inkomsten en werd de inningsgraad van de verkeersboetes enorm opgetrokken. Dankzij deze automatisering hebben we iets meer dan 500 miljoen aan vastgestelde boetes kunnen uitsturen in 2018 ten opzichte van 350 miljoen in 2017. Dit zonder bijkomende werklast voor de parketten, integendeel.

Ook de politie kon rekenen op een vermindering van de administratieve werklast ter hoogte van 270 voltijdequivalenten. Ook bij justitie en financiën deden zich gelijkaardige effecten voor. Het is daarom belangrijk om in de komende maanden met de verschillende actoren te bekijken wat de volgende stappen kunnen zijn. Een volgende stap zou inderdaad kunnen zijn om een aantal taken van het openbaar ministerie verder te gaan centraliseren.

Er moet op gewezen worden dat hoewel er misschien geen "centrale magistratuur" is, er in de praktijk wel een uniforme en centrale verwerking van verkeersboetes is. Er is ook nauw overleg met het parket-generaal, via de referentiemagistratuur inzake verkeer en met de politieparketten om juist deze uniforme en gecentraliseerde aanpak te verwezenlijken.

L'automatisation produit donc déjà des résultats très concrets: réduction de la consommation de papier ainsi que de la charge administrative, augmentation des recettes et production d'un aperçu complet de l'ensemble des infractions routières commises par une personne. Les multirécidivistes pourront ainsi être sanctionnés de manière plus adéquate.

L'implémentation de l'ordre de paiement au sein de la plate-forme informatique de la justice est prévue pour début 2020.

DO 0000201900417

Question n° 49 de madame la députée Katleen Bury du 12 septembre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Le coût pour l'État belge du procès des attentats terroristes.

Le mardi 10 septembre 2019, des articles de presse rapportaient que l'organisation du procès relatif aux attentats du 22 mars 2016 coûterait plus de 17 millions d'euros à l'État.

Les informations faisaient état de l'indignation de plusieurs magistrats, offusqués du montant astronomique de la facture. En France, le procès des attentats de Paris coûtera moins de la moitié de celui des attentats de Bruxelles. Faute d'espace, les plaidoyers de Mohamed Abrini et consorts ne résonneront pas dans l'enceinte du palais de justice. Le ministre de la Justice, Koen Geens a convaincu le Conseil des ministres d'organiser le procès des attentats du 22 mars 2016 dans les bâtiments de l'ancien siège de l'OTAN à Evere.

Le gouvernement devra déboursier une somme considérable pour aménager les anciens bâtiments de l'OTAN. Selon le quotidien *De Tijd*, le budget est estimé à 17 millions d'euros. Dans les milieux juridiques, il se dit néanmoins que la facture finale risque de franchir le cap des 20 millions d'euros. Cette infrastructure ne sera utilisée qu'une seule fois par la Justice.

1. Eu égard au manque de moyens chronique de la Justice, pourriez-vous justifier ce montant hallucinant?

2. Pourquoi ne pas investir cette somme dans une infrastructure qui pourra être utilisée ultérieurement par la Justice?

De automatisering heeft tot zeer concrete resultaten geleid: minder papierverbruik, meer inkomsten, minder administratieve werklast en een volledig overzicht van alle begane verkeersovertredingen door één persoon. Zo kunnen veelplegers gepaster worden aangepakt.

De implementatie van het bevel tot betalen binnen het informaticaplatform van justitie is voorzien voor begin 2020.

DO 0000201900417

Vraag nr. 49 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katleen Bury van 12 september 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Terreuraanslagen in België. - Proceskosten.

In de pers van dinsdag 10 september 2019 lezen we dat het proces omtrent de terreuraanslagen van 22 maart 2016 dit land meer dan 17 miljoen euro zal kosten:

"Verschillende magistraten zijn niet te spreken over die monsterfactuur. De Franse justitie voert het proces over de aanslagen in Parijs met minder dan de helft van dat bedrag. Het justitiepaleis zal bij gebrek aan ruimte niet het toneel worden van de pleidooien van Mohamed Abrini en co. minister van Justitie Koen Geens overtuigde de Ministeraad ervan om het proces over de terreuraanslagen van 22 maart 2016 in het voormalige hoofdkwartier van de NAVO in Evere te houden."

Om het oude NAVO-gebouw klaar te stomen voor het proces, dient de regering diep in de buidel te tasten. De uitgaven werden geraamd op 17 miljoen euro, weet de krant *De Tijd*. Maar de eindafrekening zou de kaap van de 20 miljoen euro kunnen ronden, klinkt het in juridische kringen. Nadien zou Justitie de infrastructuur niet meer gebruiken.

1. Kunt u dit hallucinante bedrag verantwoorden, gelet op het chronisch middelentekort bij Justitie?

2. Waarom wordt dit bedrag niet gebruikt om te investeren in infrastructuur die Justitie daarna wél nog kan gebruiken?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 30 octobre 2019, à la question n° 49 de madame la députée Katleen Bury du 12 septembre 2019 (N.):

Notre pays et nos institutions ont fortement été secoués par les attentats du 22 mars 2016. Étant donné ses répercussions, le jugement des suspects induit un procès d'une ampleur sans pareil, tant sur le nombre de personnes (il y aura presque 1.000 parties civiles) qui assisteront à l'événement que sur le niveau de sécurité extrême nécessaire pour garantir le déroulement correct du procès. Le parc actuel des bâtiments judiciaires n'offre pas de lieu adapté pour un procès de cette ampleur, même en prévoyant des transformations ou des investissements supplémentaires sur un site existant.

Même si cela avait été possible au niveau de l'infrastructure, cela n'aurait pas été le cas au niveau de l'organisation. En effet, le procès aurait de facto paralysé toutes les autres activités au sein du bâtiment judiciaire en question. Vu l'ampleur de ce procès et le niveau de sécurité y afférent, il est exclu de pouvoir organiser d'autres procès simultanément sur le même site et ce, non seulement pour une longue période mais également pour une période indéterminée. Il est effectivement impossible de déterminer précisément le déroulement du procès. Pour toutes ces raisons, il a donc été décidé de choisir l'ancien site de l'OTAN pour y tenir le procès. Il convient parfaitement car il dispose déjà notamment d'équipements spécifiques en matière de sécurisation et d'infrastructure qui peuvent s'avérer utiles pour le procès.

Le marché public pour l'aménagement, l'entretien et l'opérationnalisation de ce site en vue du procès est sans précédent, ce qui ne permet pas d'avoir une base de comparaison. En outre, ni la date précise de l'entame, ni la durée précise du procès n'a encore été établie. Actuellement, on estime que le procès aura lieu dans le courant de 2021 et qu'il durera au minimum six mois. Le marché n'a pas encore été finalisé et il est de ce fait impossible de confirmer les montants cités.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 30 oktober 2019, op de vraag nr. 49 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katleen Bury van 12 september 2019 (N.):

De aanslagen van 22 maart 2016 hebben ons land en zijn instellingen in hun hart getroffen. Gezien de impact hiervan gaat de berechting van de verdachten gepaard met een proces van een ongeziene omvang. Dit zowel op het vlak van het aantal personen die het gebeuren zullen bijwonen (er zullen bijna 1.000 burgerlijke partijen zijn), als het allerhoogste beveiligingsniveau dat vereist is om een correcte rechtsgang te kunnen waarborgen. Binnen het park van de bestaande gerechtsgebouwen is er geen geschikte locatie voor een rechtszaak van deze omvang, zelfs niet mits ombouw of bijkomende investeringen op een bestaande site.

Zelfs indien dit op infrastructureel vlak nog mogelijk was geweest, zou dit organisatorisch niet kunnen. De facto zou het proces immers alle andere activiteiten binnen het desbetreffende gerechtsgebouw verlammen. Gelet op de omvang van deze rechtszaak en het ermee gepaard gaande beveiligingsniveau is het uitgesloten dat er gelijktijdig nog andere rechtszaken georganiseerd zouden kunnen worden op dezelfde site. Dit zou niet alleen voor een lange, maar ook voor een onbepaalde periode het geval zijn. Het verloop van het proces kan immers onmogelijk precies bepaald worden. Om al deze redenen werd dus beslist om de voormalige site van de NAVO als locatie te weerhouden. Deze is geschikt omdat deze onder meer reeds over bepaalde uitrusting op vlak van beveiliging en infrastructuur beschikt, die dienstig kan zijn voor het proces.

De overheidsopdracht voor het inrichten, onderhouden en operationaliseren van deze site voor het proces is zonder voorgaande, waardoor er geen enkele vergelijkingsbasis mogelijk is. Daarenboven staat noch de exacte startdatum, noch de precieze duur van de rechtsgang vast. Momenteel wordt ingeschat dat het proces zal doorgaan in de loop van 2021 en minimaal zes maanden zal duren. De opdracht is nog niet afgerond en hierdoor is het niet mogelijk de vermelde bedragen te bevestigen.

Il est particulièrement important de créer toutes les conditions pour un procès serein, ce qui n'a pas de prix. De plus, les dépenses contiennent, pour une part relativement limitée, des investissements dans les infrastructures. L'exploitation et la surveillance représenteront une part significative du budget. Dès lors, une grande partie de ces frais seraient également à prévoir si le procès devait avoir lieu dans un bâtiment judiciaire existant, sans toutefois générer par ce biais une importante plus-value durable sur le plan de l'infrastructure au sein du bâtiment judiciaire concerné.

DO 0000201900418

Question n° 50 de madame la députée Katleen Bury du 12 septembre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Les conséquences mortelles des violences entre partenaires.

Le 10 septembre 2019, la une du quotidien *Het Nieuwsblad* annonçait le nième décès d'une femme tuée par son conjoint au cours du week-end. Après l'assassinat cet été de femmes par leur partenaire ou leur ex à Maasmechelen, Sint-Niklaas et Kaprijke, les faits se sont déroulés cette fois à Oekene. À chaque fois, les voisins déclarent que rien ne laissait présager ces événements.

Des avocats évoquent un "acte impulsif" commis durant une querelle. Il est cependant plutôt exceptionnel de voir un brave homme se muer soudainement en un criminel violent. Selon des experts, de nombreux signaux d'alarme précèdent quasiment toujours ces tragédies.

Les criminologues Anne Groenen (UCLL et KUL Leuven) et Marijke Roosen (UCLL) affirment que quasiment tous les cas de violences mortelles entre partenaires sont le point d'orgue de tout un processus. *Stalking*, violences physiques ou psychiques. Le groupe de recherche de Groenen et Roosen a analysé une centaine de dossiers judiciaires, a consulté les résultats d'études étrangères et a aussi coopéré avec la police et la Justice. Ces analyses conduisent les criminologues à la conclusion suivante: "Trois facteurs interviennent: la personnalité de l'auteur et de la victime, la dynamique de leur relation et la situation concrète juste avant les faits".

Het is van bijzonder belang dat alle omstandigheden voor een serene rechtsgang worden gecreëerd, hetgeen zijn kostprijs zal hebben. Bovendien bevatten de uitgaven voor een relatief beperkt gedeelte investeringen in de infrastructuur. De exploitatie en bewaking zullen een significant deel van het budget uitmaken. Een groot gedeelte van deze kosten zouden dus ook van toepassing zijn, mocht het proces in een bestaand gerechtsgebouw plaatsvinden, evenwel zonder dat er daarmee een belangrijke blijvende meerwaarde op het vlak van de infrastructuur in het desbetreffende gerechtsgebouw gecreëerd zou worden.

DO 0000201900418

Vraag nr. 50 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katleen Bury van 12 september 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Dodelijk partnergeweld.

Het Nieuwsblad van 10 september 2019: "Dit weekend is er alweer een vrouw gedood door haar man. In Oekene deze keer, nadat deze zomer ook al in Maasmechelen, Sint-Niklaas en Kaprijke vrouwen door hun partner of hun ex zijn vermoord". "Zo onverwacht", zeggen de burens dan.

Advocaten spreken van een "impulsieve daad" tijdens een ruzie. Maar dat een brave ziel zich heel plots ontpopt tot gewelddenaar is veeleer uitzonderlijk. "Bijna altijd is er vooraf een hele reeks alarmbellen", zeggen experts.

Criminologen Anne Groenen (UCLL en KU Leuven) en Marijke Roosen (UCLL) stellen dat er bijna in alle gevallen van dodelijk partnergeweld een heel proces voorafgaat. *Stalking*, fysiek of psychisch geweld. Het onderzoeksteam van Groenen en Roosen analyseerde een paar honderd gerechtelijke dossiers, keek naar buitenlandse studies en werkte ook samen met politie en Justitie. De conclusie: "Drie elementen spelen mee: de persoonlijkheid van dader en slachtoffer, de dynamiek van hun relatie en de concrete situatie vlak voor die ernstige feiten".

Forte de ces différents constats, l'équipe de recherche d'Anne Groenen et de Marijke Roosen a développé un outil destiné à évaluer, lors d'incidents dans une relation, les probabilités que ceux-ci se répètent et que la récidive soit fatale. L'instrument a été testé intensément sur le terrain au cours des trois dernières années. Il donne de bons résultats. Un screening rapide sur la base de la check-list est surtout utile pour la police.

Les chercheuses insistent, par ailleurs, sur l'importance d'une sensibilisation et d'une formation permanentes des intervenants, de sorte à les aider à identifier clairement les signaux. Liesbet Stevens de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes abonde dans le même sens. Il ressort de statistiques policières que chaque année, environ 150 cas de violence intrafamiliale connaissent une issue fatale ou auraient aisément pu entraîner la mort de la victime. Et ces chiffres sont probablement sous-évalués. Il est impératif de faire passer le message que ces comportements ne sont plus tolérables et qu'il s'agit d'une priorité.

1. Connaissez-vous l'existence de l'outil précité?

2. Quels en sont les résultats concrets? Avez-vous l'intention de miser davantage sur les mesures d'urgence et provisoires, telles que la saisie d'armes à feu, une interdiction de contact, etc.?

3. La violence entre partenaires figurera-t-elle parmi les priorités du Plan national de sécurité?

4. Renforcerez-vous les investissements dans la sensibilisation et la formation des intervenants et de la police?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 04 novembre 2019, à la question n° 50 de madame la députée Katleen Bury du 12 septembre 2019 (N.):

Le Collège des procureurs généraux et le ministre de la Justice ont connaissance de l'outil d'évaluation des risques en matière de violence dans le couple, tel que développé par la Thomas More Hogeschool.

Daarom ontwikkelde het onderzoeksteam van Anne Groenen en Marijke Roosen op basis van al hun bevindingen een tool die bij incidenten in een relatie moet inschatten hoe groot het risico is dat ze zich zullen herhalen, en of de herhaling fataal zal aflopen. De laatste drie jaar is de tool uitvoerig getest in de praktijk. "De resultaten zijn goed. Vooral de politie heeft baat bij een snelle screening via de checklist".

De onderzoekers wijzen ook op het belang van blijvende sensibilisering en opleiding van hulpverleners, zodat zij de signalen goed herkennen. Dat zegt ook Liesbet Stevens van het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen (IGVM). "Uit politiecijfers blijkt dat elk jaar een 150 gevallen van familiaal geweld fataal aflopen of makkelijk fataal hadden kunnen aflopen. En dat is waarschijnlijk nog een onderschatting. We moeten het signaal geven dat we dat niet meer tolereren. Dat het een prioriteit is".

1. Bent u op de hoogte van deze tool?

2. Wat zijn de concrete resultaten van deze tool? Wordt er meer ingezet op dringende en voorlopige maatregelen, zoals bijvoorbeeld een inbeslagname van de vuurwapens, een contactverbod, enz.?

3. Zal partnergeweld deel uitmaken van de prioriteiten van het Nationaal Veiligheidsplan?

4. Zal u bijkomend investeren in het sensibiliseren en opleiden van hulpverleners en politie?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 04 november 2019, op de vraag nr. 50 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katleen Bury van 12 september 2019 (N.):

Zowel het College van procureurs-generaal als de minister van Justitie zijn op de hoogte van het risicotaxatie-instrument partnergeweld zoals uitgewerkt door de Thomas More hogeschool.

Dans le cadre de l'application de la circulaire commune du ministre de la Justice et du Collège des procureurs généraux relative à la politique criminelle en matière de violence dans le couple COL 4/2006, version révisée de 2015, une liste de contrôle est prévue pour la police, qui attire l'attention sur les facteurs de risque de violence dans le couple. À cet égard, l'outil d'évaluation des risques peut être utilisé de manière complémentaire. Il fait actuellement l'objet d'un examen au sein du réseau d'expertise "Criminalité contre les personnes" du Collège des procureurs généraux. Pour avoir une vision claire des résultats concrets, une nouvelle évaluation de la COL 4/2006 s'impose. Elle ne figure toutefois pas encore à l'ordre du jour.

Il convient en outre d'attendre encore quelque peu le nouveau plan national de sécurité. L'actuel plan national de sécurité 2015-2019 a été prolongé jusqu'à la fin 2020. La violence dans le couple en est une priorité.

Quoi qu'il en soit, on investit dans des formations pour la police et la magistrature en matière d'approche de la violence dans le couple, et il n'y a aucune raison de croire que ce ne sera plus le cas à l'avenir. Au niveau de la justice, c'est l'Institut de formation judiciaire (IFJ) qui s'en charge.

DO 0000201900455

Question n° 56 de madame la députée Barbara Pas du 19 septembre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

La négation du génocide arménien.

L'article 20, 5° de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, inséré par la loi du 5 mai 2019 portant des dispositions diverses en matière pénale et en matière de cultes, et modifiant la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie et le Code pénal social dispose que:

"5° quiconque ... nie, minimise grossièrement, cherche à justifier ou approuve des faits correspondant à un crime de génocide, à un crime contre l'humanité ou à un crime de guerre tel que visé à l'article 136quater du Code pénal, établis comme tels par une décision définitive rendue par une juridiction internationale, (...)".

In het kader van de toepassing van de gemeenschappelijke omzendbrief van de minister van Justitie en het College van procureurs-generaal betreffende het strafrechtelijk beleid inzake partnergeweld COL 4/2006, herziene versie van 2015, wordt gebruik gemaakt van een checklist voor de politie met risicofactoren van partnergeweld. De risicotaxatietool kan hierbij bijkomend gebruikt worden. Deze tool wordt momenteel ook besproken binnen het expertisenetwerk "Misdrijven tegen Personen" van het College van procureurs-generaal. Om een duidelijk zicht te hebben op de concrete resultaten dringt een nieuwe evaluatie van de COL 4/2006 zich op. Momenteel staat deze nog niet op de agenda.

Het is daarenboven nog even wachten op een nieuw Nationaal Veiligheidsplan. Het huidige Nationaal Veiligheidsplan 2015-2019 werd verlengd en zal doorlopen tot eind 2020. Partnergeweld is in het huidige Nationale Veiligheidsplan een prioriteit.

Sowieso wordt er geïnvesteerd in opleidingen voor politie en magistratuur wat de aanpak van partnergeweld betreft en er is geen enkele reden om aan te nemen dat dit in de toekomst niet meer zou gebeuren. Wat justitie betreft, staat het Instituut voor de Gerechtelijk Opleiding (het IGO) hiervoor in.

DO 0000201900455

Vraag nr. 56 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Barbara Pas van 19 september 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

De ontkenning van de Armeense genocide.

Artikel 20, 5° van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, ingevoegd bij de wet van 5 mei 2019 houdende diverse bepalingen in strafzaken en inzake erediensden, en tot wijziging van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie en van het Sociaal Strafwetboek, stelt dat:

"5° hij die (...) een misdaad van genocide, een misdaad tegen de mensheid of een oorlogsmisdaad zoals bedoeld in artikel 136quater van het Strafwetboek, en als dusdanig vastgesteld door een eindbeslissing van een internationaal gerecht, ontkent, schromelijk minimaliseert, poogt te rechtvaardigen of goedkeurt, (...)".

Une ordonnance du 17 décembre 2003 du Tribunal (première chambre) de l'UE stipule: "le refus du gouvernement turc de reconnaître le génocide [arménien]. Au point 24 de ladite ordonnance, le tribunal n'affirme toutefois pas: "le refus du gouvernement turc de reconnaître le génocide arménien [allégué]".

La décision du tribunal de l'Union européenne s'appuie sur la résolution du Parlement européen du 18 juin 1987. Dans ce texte, le Parlement européen affirme que le refus du gouvernement turc de reconnaître le génocide [arménien] constitue un obstacle incontournable à l'examen d'une éventuelle adhésion de la Turquie à la Communauté (point 5 de l'ordonnance du tribunal).

Le 29 octobre 2004, l'ordonnance de la Cour de justice de l'Union européenne évoque ouvertement "le génocide perpétré en 1915 contre les Arméniens vivant en Turquie".

1. Considérez-vous que le génocide arménien a été établi comme tel par une décision définitive rendue par une juridiction internationale (ordonnance du Tribunal de l'Union européenne (première chambre) du 17 décembre 2003, dans l'affaire T-346/03, Grégoire Krikorian, Suzanne Krikorian et Euro-Arménie ASBL contre Parlement européen, Conseil de l'Union européenne et Commission des Communautés européennes, confirmée par ordonnance de la Cour de justice de l'Union européenne (quatrième chambre) du 29 octobre 2004, dans l'affaire C-18/04 P)?

2. Dans l'affirmative, transmettez-vous des instructions en la matière au ministère public?

3. Dans l'affirmative, rappellerez-vous ces décisions aux gouvernements des autres États membres de l'UE, afin d'harmoniser l'approche du problème sur la scène européenne?

4. Demanderez-vous en tout cas au ministère public de provoquer un procès test, de sorte à pouvoir saisir la Cour de justice de l'Union européenne d'une question préjudicielle pertinente?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 04 novembre 2019, à la question n° 56 de madame la députée Barbara Pas du 19 septembre 2019 (N.):

1. Le Tribunal de l'Union européenne et la Cour de Justice de l'Union européenne ne sont pas des "juridictions internationales" au sens de l'article 20, 5°, de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie.

Bij beschikking van het gerecht van de Europese Unie (Eerste kamer) van 17 december 2003, werd gesteld: "de weigering van de Turkse regering om de ... [Armeense] genocide te erkennen". Het gerecht van de Europese Unie heeft in punt 24 evenwel niet gesteld: "de weigering van de Turkse regering om de ... beweerde [Armeense] genocide te erkennen".

Het gerecht van de Europese Unie steunde zich op de resolutie van het Europees Parlement van 18 juni 1987. Bij deze resolutie heeft het Europees Parlement verklaard dat de weigering van de Turkse regering om die [Armeense] genocide te erkennen een onvermijdelijk beletsel is voor het onderzoek van een eventuele toetreding van de Republiek Turkije (beschikking van het gerecht, punt 5).

Bij beschikking van het Hof van Justitie van de Europese Unie (Vierde kamer) van 29 oktober 2004 wordt ook ronduit gesproken over "*le génocide perpétré en 1915 contre les Arméniens vivant en Turquie*".

1. Bent u van mening dat de Armeense genocide als dusdanig is vastgesteld door een eindbeslissing van een internationaal gerecht (beschikking van het gerecht van de Europese Unie (Eerste kamer) van 17 december 2003, in zaak T-346/03, Grégoire Krikorian, Suzanne Krikorian en Euro-Arménie ASBL t. Europees Parlement, Raad van de Europese Unie en Commissie van de Europese Gemeenschap, bevestigd bij beschikking van het Hof van Justitie van de Europese Unie (Vierde kamer) van 29 oktober 2004, in de zaak C-18/04 P)?

2. Indien ja, zal u het openbaar ministerie daaromtrent richtlijnen laten toekomen?

3. Indien ja, zal u, teneinde in de Europese Unie tot een uniforme aanpak te komen, de regeringen van de andere lidstaten van de Europese Unie daaraan herinneren?

4. In ieder geval, zal u, teneinde aan het Hof van Justitie van de Europese Unie een relevante prejudiciële vraag te kunnen laten stellen, het openbaar ministerie de opdracht geven een proefproces uit te lokken?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 04 november 2019, op de vraag nr. 56 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Barbara Pas van 19 september 2019 (N.):

1. Het Gerecht van de Europese Unie en het Hof van Justitie van de Europese Unie zijn geen "internationale gerechten" in de zin van artikel 20, 5° van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden.

En effet, l'exposé des motifs de l'article 116 de la proposition de loi portant des dispositions diverses en matière pénale et en matière de cultes (devenu l'article 115 de la loi du 5 mai 2019 portant des dispositions diverses en matière pénale et en matière de cultes, et modifiant la loi du 28 mai 2002 relative à l'euthanasie et le Code pénal social, qui modifie l'article 20 de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie) précise que "dans le cadre du présent chapitre [chapitre 13 contenant un unique article 116], les termes "juridiction internationale" renvoient à la Cour pénale internationale ou à une juridiction pénale internationale établie par décision du Conseil de sécurité des Nations Unies, sur la base du Chapitre VII de la Charte des Nations unies." (Proposition de loi portant des dispositions diverses en matière pénale et en matière de cultes, Chambre, 2018-2019, n° 54-3515/001, p. 151).

Comme la question du négationnisme relève du droit pénal, il convient que la juridiction internationale à la décision de laquelle on se réfère soit elle-même une juridiction pénale appliquant les critères de preuve du droit pénal.

2 à 4. Sans objet vu la réponse donnée au point 1.

DO 0000201900477

Question n° 58 de monsieur le député Philippe Goffin du 25 septembre 2019 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Attentats de Bruxelles. - Procès.

D'ici quelques mois, la Belgique va vivre un procès hors norme: celui des accusés des attentats de Bruxelles du 22 mars 2016, avec des centaines de parties civiles.

On peut comprendre qu'il soit très compliqué de l'organiser dans un des tribunaux du pays, vu son ampleur. C'est donc l'ancien site de l'OTAN qui a été retenu. Il faudra cependant procéder à des aménagements.

1. Quels sont les travaux qui vont être effectués?
2. Quel sera le coût de ces travaux?
3. Quel est le planning prévu pour ces travaux?
4. Qu'est-il prévu pour assurer l'accueil des parties civiles dans les meilleures conditions?
5. Comment sera assuré le travail des dizaines de journalistes dans des conditions correctes, au niveau connections internet par exemple?

De memorie van toelichting bij artikel 116 van het wetsvoorstel houdende diverse bepalingen in strafzaken en inzake erediensden (dat artikel 115 van de wet van 5 mei 2019 houdende diverse bepalingen in strafzaken en inzake erediensden, en tot wijziging van de wet van 28 mei 2002 betreffende de euthanasie en van het Sociaal Strafwetboek is geworden, dat voorziet in de wijziging van artikel 20 van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden), verduidelijkt namelijk dat "in het kader van dit hoofdstuk [hoofdstuk 13 met één enkel artikel 116] de termen "internationaal gerecht" verwijzen naar het Internationaal Strafhof of naar een internationaal straftribunaal opgericht bij beslissing van de VN-Veiligheidsraad op grond van Hoofdstuk VII van het Handvest van de Verenigde Naties." (Wetsvoorstel houdende diverse bepalingen in strafzaken en inzake erediensden, Kamer, 2018-2019, nr. 54-3515/001, blz. 151).

Aangezien de kwestie van het negationisme onder het strafrecht valt, dient het internationaal gerecht naar wiens beslissing wordt verwezen, zelf een rechtsmacht in strafzaken te zijn, die de bewijscriteria van het strafrecht toepast.

2 tot 4. Niet van toepassing, gelet op het antwoord op punt 1.

DO 0000201900477

Vraag nr. 58 van de heer volksvertegenwoordiger Philippe Goffin van 25 september 2019 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Aanslagen in Brussel. - Proces.

Over enkele maanden vindt in België een ongezien proces plaats: dat van de beschuldigten van de aanslagen in Brussel van 22 maart 2016, met honderden burgerlijke partijen.

Gezien de omvang van het proces is het begrijpelijk dat het erg moeilijk te organiseren valt in een van de rechtbanken van ons land. Er werd dan ook gekozen voor de voormalige NAVO-site, waar wel het een en ander heringericht moet worden.

1. Welke werken zullen er uitgevoerd worden?
2. Wat zullen die werken kosten?
3. Wat is het verwachte tijdspad voor die werken?
4. Welke voorzieningen werden er getroffen om de burgerlijke partijen in de beste omstandigheden op te vangen?
5. Hoe zal men ervoor zorgen dat de tientallen journalisten hun werk naar behoren zullen kunnen uitvoeren (bv. internetverbindingen)?

6. Connait-on déjà la date de début de ce procès?
7. La durée du procès est-elle déjà estimée?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 30 octobre 2019, à la question n° 58 de monsieur le député Philippe Goffin du 25 septembre 2019 (Fr.):

Notre pays et nos institutions ont été fortement secoués par les attentats du 22 mars 2016. Étant donné ses répercussions, le jugement des suspects induit un procès d'une ampleur sans pareil, tant sur le nombre de personnes qui assisteront à l'événement que sur le niveau de sécurité extrême nécessaire pour garantir le déroulement correct du procès. Le procès se tiendra sur l'ancien site de l'OTAN. Le calendrier du procès dépend du déroulement de l'enquête et des procédures. Actuellement, on estime qu'il aura lieu dans le courant de 2021 et qu'il durera au minimum six mois.

Le marché public en vue de l'aménagement, l'entretien et l'opérationnalisation n'est pas encore achevé. De ce fait, il n'est pas encore possible de communiquer les coûts.

Pour l'instant, l'équipe du projet travaille à élaborer ce marché public en finalisant l'analyse approfondie des travaux nécessaires. A cet égard, de multiples concertations ont été menées avec les différentes parties associées à l'organisation du procès afin de tenir compte le plus possible des préoccupations et des besoins qu'elles ont communiqués.

Les adaptations prévues au niveau de l'infrastructure portent principalement sur la sécurisation et l'aménagement de la salle d'audience et des salles relais. Étant donné la modification de l'affectation du bâtiment, il conviendra parallèlement de prévoir des travaux généraux de revalorisation et d'aménagement. Le délai d'exécution sera définitivement établi après l'analyse.

Un espace réservé aux parties civiles est prévu, où elles pourront suivre le procès en toute sérénité. À cette fin, cet espace sera équipé de tous les outils techniques de soutien qui s'avèrent nécessaires. Afin de permettre aux parties civiles de se retirer lors des moments difficiles et de se faire assister par les services désignés à cet effet, des locaux distincts seront également aménagés.

6. Is de aanvangsdatum van het proces al bekend?
7. Werd er al een inschatting gemaakt van de duur van het proces?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 30 oktober 2019, op de vraag nr. 58 van de heer volksvertegenwoordiger Philippe Goffin van 25 september 2019 (Fr.):

De aanslagen van 22 maart 2016 hebben ons land en zijn instellingen in hun hart getroffen. Gezien de impact hiervan gaat de berechting van de verdachten gepaard met een proces van een ongeziene omvang. Dit zowel op het vlak van het aantal personen die het gebeuren zullen bijwonen, als het allerhoogste beveiligingsniveau dat vereist is om een correcte rechtsgang te kunnen waarborgen. Het proces zal doorgaan op de voormalige site van de NAVO. Met betrekking tot de timing van het proces zijn we afhankelijk van het verloop van het onderzoek en de procedures. Momenteel wordt ingeschat dat dit zal doorgaan in de loop van 2021 en minimaal zes maanden zal duren.

De overheidsopdracht voor het inrichten, onderhouden en operationaliseren is nog niet afgerond en hierdoor is het niet mogelijk nu reeds een kostprijs te communiceren.

Het projectteam dat werkt aan deze overheidsopdracht is momenteel bezig met het afronden van de grondige analyse van de noodzakelijke werken. Hierbij wordt veelvuldig overlegd met alle verschillende partijen die bij de organisatie van het proces betrokken zijn, teneinde zo maximaal mogelijk rekening te kunnen houden met de door hen geformuleerde bekommernissen en behoeften.

De voorziene infrastructurele aanpassingen situeren zich vooral op het vlak van de beveiliging en de inrichting van de zittingszaal en relaiszalen. Gelet op de gewijzigde bestemming van het gebouw zullen er daarnaast ook nog enkele algemene opwaarderings- en aanpassingswerken voorzien dienen te worden. De uitvoeringstermijn zal na de analyse definitief bepaald worden.

Er is een voorbehouden ruimte voorzien voor de burgerlijke partijen, waar ze in alle sereniteit het proces zullen kunnen volgen. Daartoe zal deze worden ingericht met alle noodzakelijke technische ondersteuningsmiddelen. Om de burgerlijke partijen toe te laten om zich op moeilijke momenten te kunnen terugtrekken en zich te laten bijstaan door de daartoe aangewezen diensten, zullen er aparte lokalen worden ingericht.

Enfin, un espace de presse sera aménagé et comportera tous les dispositifs et raccordements courants nécessaires en vue de permettre aux médias d'effectuer leur travail dans des conditions optimales. En outre, un parking distinct sera aussi mis à disposition et proposera tous les raccordements techniques qui sont notamment nécessaires au bon fonctionnement des véhicules de retransmission.

DO 0000201900491

Question n° 60 de monsieur le député Steven Creyelman du 25 septembre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

L'aide ou la coopération avec l'Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud est l'une des plus grandes puissances économiques et politiques du continent africain. Ce pays représente dès lors un partenaire économique majeur en Afrique pour la Belgique et ses entreprises.

Les liens tissés avec ce pays ne se limitent toutefois pas aux seuls domaines économiques, culturels et historiques. Exception faite de quelques pays du continent européen, l'Afrique du Sud est avec les États-Unis et le Canada, le pays qui accueille le plus grand nombre de nos compatriotes.

1. Les départements relevant de vos attributions ont-ils développé une quelconque forme directe ou indirecte d'aide ou de coopération avec le gouvernement sud-africain?

- a) Dans l'affirmative, quelle est la forme revêtue par cette aide ou cette coopération?
- b) Quel en est l'objectif?
- c) S'il s'agit d'une aide ou d'une coopération indirecte, quels sont les partenaires qui y sont associés?
- d) Quel est le coût de cette aide ou de cette coopération?
- e) Depuis quand l'aide ou la coopération a-t-elle été initiée et - le cas échéant - à quelle date se termine-t-elle?

2. Les départements relevant de vos attributions ont-ils développé une quelconque forme directe ou indirecte d'aide ou de coopération avec des ONG ou d'autres organisations en Afrique du Sud?

- a) Dans l'affirmative, quelle forme revêt cette aide ou cette coopération?
- b) Quel en est l'objectif?
- c) S'il s'agit d'une aide ou d'une coopération indirecte, quels sont les partenaires qui y sont associés?
- d) Quel est le coût de cette aide ou de cette coopération?

Tenslotte zal er een persruimte worden ingericht met alle gangbare noodzakelijke voorzieningen en aansluitingen, opdat de media hun werk in optimale omstandigheden kunnen uitvoeren. Daarnaast zal er ook een aparte parking ter beschikking worden gesteld, waar alle technische aansluitingen aanwezig zullen zijn die nodig zijn voor onder meer het goed functioneren van de zendwagens.

DO 0000201900491

Vraag nr. 60 van de heer volksvertegenwoordiger Steven Creyelman van 25 september 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Zuid-Afrika. - Steun of samenwerking.

Zuid-Afrika is een van de belangrijkste economische en politieke machten van Afrika. Voor ons land en onze ondernemingen is Zuid-Afrika dan ook een belangrijke economische partner op het Afrikaanse continent.

Ons land heeft echter niet enkel economische en cultuur-historische banden met het land. Zuid-Afrika is - afgezien van enkele landen op het Europese continent - samen met de Verenigde Staten en Canada ook het land waar het grootste aantal landgenoten woont.

1. Is er vanuit de departementen binnen uw bevoegdheid enige vorm van directe of indirecte steun aan of samenwerking met de Zuid-Afrikaanse regering?

- a) Indien ja, waaruit bestaat deze steun of samenwerking?
- b) Wat is het doel van deze steun of samenwerking?
- c) Indien het over indirecte steun of samenwerking gaat, welke zijn de partners waarmee wordt samengewerkt?
- d) Wat is de kostprijs van deze steun of samenwerking?
- e) Sinds wanneer is deze steun of samenwerking lopende en - indien van toepassing - wanneer loopt deze af?

2. Is er vanuit de departementen binnen uw bevoegdheid enige vorm van directe of indirecte steun aan of samenwerking met ngo's of andere organisaties in Zuid-Afrika?

- a) Indien ja, waaruit bestaat deze steun of samenwerking?
- b) Wat is het doel van deze steun of samenwerking?
- c) Indien het over indirecte steun of samenwerking gaat, welke zijn de partners waarmee wordt samengewerkt?
- d) Wat is de kostprijs van deze steun of samenwerking?

e) Depuis quand l'aide ou la coopération a-t-elle été initiée et - le cas échéant - à quelle date se termine-t-elle?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 04 novembre 2019, à la question n° 60 de monsieur le député Steven Creyelman du 25 septembre 2019 (N.):

Il est renvoyé à la réponse à la question n° 48 du 25 septembre 2019 adressée au ministre de la Coopération au Développement (*Questions et Réponses*, Chambre, 2019-2020, n° 4).

DO 0000201900543

Question n° 72 de madame la députée Marijke Dillen du 01 octobre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Le statut social du ministère public.

Le Livre blanc du ministère public *En route vers 2025* préconise à juste titre la création d'un véritable statut social pour rendre la carrière au sein du ministère public plus attractive.

1. a) Quels efforts ont été fournis sous la précédente législature pour améliorer le statut du ministère public?

b) Comment les questions liées au travail à temps partiel, aux congés, aux récupérations des services de garde et aux absences pour cause de maladie ont-elles été prises en considération?

2. A-t-on tenu compte des spécificités de la fonction des chefs de corps et de leurs responsabilités?

3. Quelle est votre position en la matière?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 04 novembre 2019, à la question n° 72 de madame la députée Marijke Dillen du 01 octobre 2019 (N.):

e) Sinds wanneer is deze steun of samenwerking lopende en - indien van toepassing - wanneer loopt deze af?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 04 november 2019, op de vraag nr. 60 van de heer volksvertegenwoordiger Steven Creyelman van 25 september 2019 (N.):

Er wordt verwezen naar het antwoord op vraag nr. 48 van 25 september 2019 gericht aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking (*Vragen en Antwoorden*, Kamer, 2019-2020, nr. 4).

DO 0000201900543

Vraag nr. 72 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 01 oktober 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Sociaal statuut openbaar ministerie.

Het Witboek van het openbaar ministerie *Op weg naar 2025* houdt terecht een pleidooi om een echt sociaal statuut uit te werken met als doel de loopbaan binnen het openbaar ministerie aantrekkelijker te maken.

1. a) Welke inspanningen zijn er de voorbije legislatuur genomen om te werken aan een verbetering van het statuut van het openbaar ministerie?

b) Op welke wijze werd hierbij rekening gehouden met deeltijds werken, verloven, recuperatie van wachtdiensten en afwezigheden wegens ziekte?

2. Werde hierbij rekening gehouden met de eigenheden en verantwoordelijkheden van de korpschefs?

3. Wat is uw standpunt ter zake?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 04 november 2019, op de vraag nr. 72 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Marijke Dillen van 01 oktober 2019 (N.):

1. a) Au cours de la législature précédente, une concertation avait déjà été tenue avec le Conseil consultatif de la magistrature afin de parvenir à un projet équilibré de statut social, et ce, tant pour le ministère public que pour le siège. L'objectif était de fournir un statut social aussi complet que possible. Toutefois, l'avancement des travaux n'a pas permis de soumettre un projet de loi à la Chambre des représentants au cours de la législature précédente. Compte tenu des observations formulées durant la discussion et de la nécessité d'un consensus de la part de tous les acteurs de l'ordre judiciaire, le Conseil consultatif de la magistrature, les Collèges et la Cour de cassation ont été invités à soumettre une proposition commune et équilibrée de statut social au prochain ministre.

b) Lors de la concertation, il a été tenu compte de la réglementation existante régissant les statuts sociaux des secteurs privé et public.

À l'heure actuelle, la magistrature n'est pas soumise à un régime de vacances et de temps de travail à l'instar des autres statuts sociaux. Pour les absences de plus de trois jours, les magistrats doivent demander une autorisation au chef de corps et, pour les absences de plus d'un mois, au ministre de la Justice. Le texte élaboré par l'administration, qui a servi de base aux discussions, déterminait les modalités d'octroi des congés au sens large, y compris les congés de maladie, et consacrait un chapitre au travail à temps partiel.

Ce projet traitait entre autres:

- du droit aux vacances annuelles;
- du congé de circonstances et du congé exceptionnel;
- de la protection de la maternité;
- du congé d'adoption;
- du congé parental;
- du congé de maladie;
- des prestations réduites pour raisons médicales;
- des congés d'assistance;
- du congé sans solde;
- des prestations réduites pour convenance personnelle.

1. a) In de voorbije legislatuur is er reeds overleg geweest met de Adviesraad van de magistratuur om tot een evenwichtig ontwerp van sociaal statuut te komen en dit voor zowel het openbaar ministerie als de zetel. Het was de bedoeling een zo volledig mogelijk sociaal statuut te voorzien. De vooruitgang van de werken heeft het echter niet mogelijk gemaakt een wetsontwerp voor te leggen aan de Kamer van volksvertegenwoordigers tijdens de vorige legislatuur. Naar aanleiding van de bedenkingen die gemaakt werden tijdens de bespreking alsook de nood aan een gemeenschappelijk draagvlak door alle actoren van de rechterlijke orde, werd aan de Adviesraad van de magistratuur, de Colleges en het Hof van Cassatie gevraagd een gemeenschappelijk evenwichtig voorstel van sociaal statuut voor te leggen aan de volgende minister.

b) Bij het overleg werd rekening gehouden met de reeds bestaande regelgeving van de sociale statuten van de private en publieke sector.

Op vandaag kent de magistratuur geen verlof- en aanwezigheidsregeling zoals zij bestaan in de andere sociale statuten. Voor afwezigheden van meer dan drie dagen dienen de magistraten toelating te vragen aan de korpschef en voor meer dan één maand aan de minister van Justitie. De opgemaakte tekst door de administratie, die als basis diende voor de discussies, regelde de toekenning van verloven in de brede zin, inclusief het ziekteverlof en voorzag in deeltijdswerk.

Werden onder andere opgenomen in dit project:

- het recht op jaarlijkse vakantie;
- omstandigheidsverlof en uitzonderlijk verlof;
- moederschapsbescherming;
- adoptieverlof;
- ouderschapsverlof;
- verlof wegens ziekte;
- verminderde prestaties wegens medische redenen;
- zorgverloven;
- verlof zonder wedde;
- verminderde prestaties voor persoonlijke aangelegenheid.

2. La fonction spécifique de chef de corps a été prise en considération tant en ce qui concerne le statut social qu'au niveau du rôle de chef de corps. L'avant-projet entendait créer un cadre pour les chefs de corps, au sein duquel ceux-ci pourraient développer leur gestion des ressources humaines. Les chefs de corps sont conscients de la nécessité d'une réglementation concernant les périodes de vacances et les absences pour cause de maladie. Les absences pour maladie de longue durée ont une incidence sur l'organisation des tribunaux.

3. Il est grand temps de réglementer les congés et absences des magistrats du ministère public et du siège.

Le souhait du ministre de la Justice est de parvenir à une proposition réalisable et équilibrée. Équilibrée tant en matière de droits et de devoirs qu'à l'égard du magistrat individuel ainsi qu'à l'égard du bon fonctionnement de l'organisation. Le ministre espère que les différents interlocuteurs seront en mesure de s'accorder sur un texte qui créera les mêmes droits aussi bien pour les magistrats du ministère public que pour ceux du siège. L'adoption d'un statut social ne doit aucunement influencer sur l'attrait de l'un par rapport à l'autre.

DO 0000201900584

Question n° 82 de monsieur le député Philippe Goffin du 04 octobre 2019 (Fr.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Radicalisme en prison. - Projet Césure.

Plusieurs détenus radicalisés des prisons de Lantin, Marche et Andenne bénéficient récemment du projet européen de déradicalisation "Césure" qui utilise notamment un casque de réalité virtuelle, des manettes et un logiciel spécialement conçu.

1. Quel est l'objectif et en quoi consiste le fonctionnement de ce projet dans ses différentes phases?
2. Comment les détenus ont-ils été sélectionnés pour participer au projet?
3. Combien de temps le projet dure-t-il?
4. Quel est le coût du projet?
5. Un premier bilan a-t-il déjà été réalisé?
6. Peut-on établir des parallèles avec d'autres pays européens?

2. Het bijzonder ambt van korpschef werd in overweging genomen zowel wat het sociaal statuut als de rol van korpschef betreft. Het voorontwerp had tot doel een kader voor de korpschefs te creëren waarbinnen zij hun human resource management konden ontwikkelen. De korpschefs zijn zich bewust van de noodzaak van een regelgeving rond de vakantieperiodes en de afwezigheden wegens ziekte. De afwezigheden van lange duur wegens ziekte hebben immers een impact op de organisatie van de rechtbanken.

3. Het is de hoogste tijd om de verloven en afwezigheden van de magistraten van het openbaar ministerie en de zetel te regelen.

De wens van de minister van Justitie is om te komen tot een voorstel dat haalbaar en evenwichtig is. Evenwichtig zowel in rechten als in plichten en zowel ten aanzien van de individuele magistraat als ten aanzien van de goede werking van de organisatie. De minister hoopt dat de verschillende gesprekspartners tot een akkoord over een tekst kunnen komen die dezelfde rechten creëert voor zowel magistraten bij het openbaar ministerie als bij de zetel. Het aannemen van een sociaal statuut mag geen enkel effect hebben op de aantrekkelijkheid van de één ten opzichte van de ander.

DO 0000201900584

Vraag nr. 82 van de heer volksvertegenwoordiger Philippe Goffin van 04 oktober 2019 (Fr.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Proefproject Césure tegen radicalisering in de gevangenis.

Een aantal geradicaliseerde gevangenen in de gevangenissen van Lantin, Marche en Andenne nemen sinds kort deel aan het Europese deradicaliseringsproject *Césure*, waarbij gebruik wordt gemaakt van virtualreality-headsets, controllers en speciaal ontwikkelde software.

1. Wat wordt er precies beoogd en hoe verlopen de verschillende fases van dat project?
2. Hoe werden de gevangenen die aan het project deelnemen geselecteerd?
3. Hoe lang loopt het project?
4. Wat is het kostenplaatje dat aan het project verbonden is?
5. Werd er reeds een eerste balans opgemaakt?
6. Kan men parallellen trekken met projecten in andere Europese landen?

7. S'agit-il d'un projet mixte homme-femme, individuel ou en groupe?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 04 novembre 2019, à la question n° 82 de monsieur le député Philippe Goffin du 04 octobre 2019 (Fr.):

1. Il s'agit d'une recherche menée dans trois pays européens (Belgique, Italie, France) financée par l'Union Européenne (Projet européen horizon 2020 Number-763843-3CToD).

En Belgique, elle bénéficie du soutien des université de Liège et de Louvain, sa mise en oeuvre est concrète pour les communautés. Cette recherche a pour objet d'évaluer les effets de l'implantation du programme Césure en milieu pénitentiaire auprès des détenus radicalisés. Ce projet est mis en oeuvre dans les établissements pénitentiaires de Marche-en-Famenne, Andenne et Lantin.

Dans le cadre de ce projet, une équipe de psychologues utilise des lunettes de réalité virtuelle pour travailler sur les émotions d'un détenu avec des pensées extrêmes. Ces lunettes seraient un outil qui permet de faire un premier pas vers l'humanisation et de développer la capacité à communiquer des détenus. En effet, une fois l'expérience virtuelle finalisée, un échange avec des psychologues et assistants sociaux a lieu.

La recherche comprend trois phases: une phase de sélection des détenus, le travail spécifique avec le détenu et enfin l'évaluation. Nous sommes actuellement dans la dernière phase.

Dans le cadre de ce programme, le rôle de la direction générale des Établissements pénitentiaires est un rôle de facilitateur, il permet l'accès aux établissements concernés et aux détenus inscrits dans le programme. Le service psychosocial est également associé dans les phases de sélection et d'évaluation prévues par la recherche-action.

Pour le reste, la recherche est développée par la chercheuse (Groupe Antigone-ULg) et les services d'aide aux détenus intervenant dans les prisons concernées. Les informations plus concrètes sur le contenu de la recherche peuvent être obtenues auprès de ces organismes.

2 à 4. La liste des détenus a été établie sur la base des critères de recherche et les inscriptions s'effectuent sur base volontaire. Le projet dure environ un an et est entièrement financé par l'Union européenne.

7. Is het een gemengd project waaraan zowel mannen als vrouwen deelnemen? Wordt er individueel met de gedetineerden gewerkt, of in groepsverband?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 04 november 2019, op de vraag nr. 82 van de heer volksvertegenwoordiger Philippe Goffin van 04 oktober 2019 (Fr.):

1. Het gaat om een onderzoek dat in drie Europese landen (België, Italië en Frankrijk) wordt gevoerd en dat wordt gefinancierd door de Europese Unie (Europees project Horizon 2020 nr. 763843-3CToD).

In België geniet het de steun van de Universiteit de Liège en de Universiteit catholique de Louvain en de gemeenschappen zullen het uitvoeren. De doelstelling is om te evalueren welke effecten de implementatie van het Césure-programma in de gevangenis heeft op de geradicaliseerde gedetineerden. Het project wordt geïmplementeerd in de penitentiaire inrichtingen te Marche-en-Famenne, Andenne en Lantin.

In het kader van het project maakt een team psychologen gebruik van een virtual realitybril om te antwoorden op de emoties van gedetineerden met extreme gedachten. Die bril zou een tool zijn om een eerste stap te zetten naar het humaniseren en naar het ontwikkelen van de communicatievaardigheden van de gedetineerden. Zodra de virtuele beleving is afgerond, vindt er namelijk een gesprek plaats met psychologen en maatschappelijk assistenten.

Het onderzoek bestaat uit drie fases: de selectie van de gedetineerden, het eigenlijke werk met hen en ten slotte de evaluatie. Het proces zit thans in de laatste fase.

In het kader van het project heeft het directoraat-generaal Penitentiaire Inrichtingen een faciliterende rol en biedt het toegang tot de betrokken inrichtingen en tot de gedetineerden die in het programma zijn ingeschreven. De psychosociale dienst is eveneens betrokken bij de selectie- en evaluatiefases van het onderzoek.

Voor het overige wordt het onderzoek in goede banen geleid door de onderzoeker (Groupe Antigone - ULiège) en de diensten voor hulpverlening aan gedetineerden in de betrokken gevangnissen. Meer concrete informatie over de onderzoeksinhoud is te verkrijgen bij die organen.

2 tot 4. De lijst van gedetineerden werd opgesteld op basis van de onderzoekscriteria en de inschrijvingen gebeurden op vrijwillige basis. Het project duurt ongeveer één jaar en wordt volledig door de Europese Unie gefinancierd.

5. Les universités ont indiqué qu'elles publieront une première analyse scientifique en décembre 2019.

6. La question visant à savoir si des similitudes peuvent être constatées avec d'autres pays européens ne peut pas être répondue par le ministre de la Justice et doit être adressée à la chercheuse et coordinatrice pour la Belgique.

7. Le projet ne concerne que les hommes. Le travail individuel et de groupe a été envisagé mais il est uniquement oeuvré sur l'individuel jusqu'ici.

DO 2019202000741

Question n° 96 de monsieur le député Stefaan Van Hecke du 17 octobre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

La nomination du nouveau président de la Commission des jeux de hasard (QO 801C).

L'appel à candidatures pour la nomination d'un nouveau président de la Commission des jeux de hasard a été publié au *Moniteur belge* à la fin juillet 2019. Les candidatures devaient être envoyées pour la fin du mois d'août.

1. Combien de candidatures à la fonction de président de la Commission des jeux de hasard ont-elles été introduites?

2. Quel est l'état d'avancement de la procédure de sélection? Quelles sont les dernières étapes à franchir avant une décision finale?

3. À quelle date estimez-vous pouvoir nommer le nouveau président de la Commission des jeux de hasard?

4. Selon la presse, le mandat de M. Marique, le président actuel, expirait le 30 septembre 2019. Dès lors qu'aucun successeur n'a encore été nommé à ce jour, son mandat est-il prolongé?

Dans l'affirmative, jusqu'à quelle date et sur quelle base? Sachant que l'actuel président occupe la fonction depuis 2000, comment concilier cette prorogation avec l'article 10, § 4 de la loi sur les jeux de hasard, laquelle dispose qu'un président ne peut accomplir que deux mandats d'une durée de six ans?

Dans la négative, cette situation ne crée-t-elle pas un vide juridique à la présidence de la Commission des jeux de hasard?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 30 octobre 2019, à la question n° 96 de monsieur le député Stefaan Van Hecke du 17 octobre 2019 (N.):

5. De universiteiten hebben aangegeven dat ze in december 2019 een eerste wetenschappelijke analyse publiceren.

6. De vraag of er parallellen kunnen getrokken worden met andere Europese landen kan niet door de minister van Justitie beantwoord worden en moet gericht worden aan de onderzoeker en coördinator voor België.

7. Het project betreft enkel mannen. Er is overwogen om zowel individueel als in groep te werken, maar tot dusver is er enkel individueel gewerkt.

DO 2019202000741

Vraag nr. 96 van de heer volksvertegenwoordiger Stefaan Van Hecke van 17 oktober 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Kansspelcommissie. - Benoeming nieuwe voorzitter (MV 801C).

Eind juli 2019 werd de vacature voor een nieuwe voorzitter van de Kansspelcommissie in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd. Kandidaturen moesten ingediend worden voor het einde van de maand augustus.

1. Hoeveel candidaturen werden ingediend voor de functie van voorzitter van de Kansspelcommissie?

2. Wat is de stand van zaken in de selectieprocedure? Welke stappen moeten nog worden gezet alvorens een beslissing wordt genomen?

3. Wanneer verwacht u een nieuwe voorzitter van de Kansspelcommissie te kunnen benoemen?

4. Volgens de pers liep het mandaat van huidige voorzitter Marique af op 30 september 2019. Werd zijn mandaat, gezien er voorlopig nog geen nieuwe voorzitter benoemd werd, verlengd?

Zo ja, tot wanneer en op welke grond? Hoe valt dit te rijmen met artikel 10, § 4 van de Kansspelwet, dat bepaalt dat een voorzitter slechts twee keer zes jaar kan aanblijven, wetende dat de huidige voorzitter de functie al sinds 2000 bekleedt?

Zo neen, schept dit een vacuüm met betrekking tot het voorzitterschap van de Kansspelcommissie?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 30 oktober 2019, op de vraag nr. 96 van de heer volksvertegenwoordiger Stefaan Van Hecke van 17 oktober 2019 (N.):

Il est un fait que l'avis de vacance du poste de président de la Commission des jeux de hasard a été publié au *Moniteur belge* fin juillet 2019. Deux candidatures ont été déposées. Le jury de la commission de sélection est en cours de constitution.

Le Conseil des ministres a approuvé, le 5 juillet 2013, sur la proposition de la ministre de la Justice, Annemie Turtelboom, le projet d'arrêté royal visant à renommer l'actuel président de la Commission des jeux de hasard pour six ans.

La nomination du nouveau président appartient à un nouveau gouvernement de plein exercice. Le mandat du président a été provisoirement prolongé afin d'assurer la continuité du service public pendant la période des affaires courantes.

DO 2019202000742

Question n° 97 de madame la députée Sophie De Wit du 17 octobre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Prisons. - Grèves (QO 718C).

La prison d'Anvers a été le théâtre de grèves en raison du fait qu'à certains moments, il y aurait eu une pénurie de vingt gardiens au moins. En raison de la grève, même la directrice a été contrainte d'aider au service des repas.

À Saint-Gilles également, il a été décidé, en raison d'un problème structurel de sous-effectifs, de limiter le plus possible le transport et les déplacements de détenus.

À la lueur des mesures qui ont été approuvées lorsque le service minimum a été coulé en texte de loi, une série de questions se posent.

1. Les procédures telles que prévues par la loi ont-elles été respectées à Anvers? Un préavis de grève a-t-il été déposé dix jours avant le début de la grève? Dans la négative, quelles suites ont été réservées au non-respect de la procédure?

2. La police a-t-elle dû prêter main forte à Anvers? Dans l'affirmative, combien d'heures/hommes sont concernées?

3. Combien d'ETP travaillent actuellement en tant qu'agent pénitentiaire? Combien étaient-ils au début de cette année? Vers quel nombre doit-on évoluer selon les accords qui ont été conclus?

4. Combien de recrutements sont encore prévus?

Het is inderdaad correct dat de vacature voor een nieuwe voorzitter van de Kansspelcommissie in het *Belgisch Staatsblad* werd gepubliceerd eind juli 2019. Er werden twee candidaturen ingediend. De jury voor de selectiecommissie wordt momenteel samengesteld.

De Ministerraad keurde op 5 juli 2013 op voorstel van minister van Justitie Annemie Turtelboom het ontwerp van koninklijk besluit goed om de huidige voorzitter van Kansspelcommissie te herbenoemen voor zes jaar.

De benoeming van de nieuwe voorzitter komt toe aan een nieuwe regering met volheid van bevoegdheden. Het mandaat van de voorzitter werd tijdelijk verlengd om de continuïteit van de openbare dienstverlening te verzekeren tijdens de periode van lopende zaken.

DO 2019202000742

Vraag nr. 97 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Sophie De Wit van 17 oktober 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Gevangenissen. - Stakingen (MV 718C).

In oktober 2019 werd gestaakt in de gevangenis van Antwerpen, omdat er op sommige momenten tot wel 20 cipiers tekort zouden zijn geweest. Door de staking moest zelfs een directrice meehelpen om het eten bedeed te krijgen.

Ook in Sint-Gillis werd besloten om het vervoer en verplaatsingen van gedetineerden tot een minimum te beperken omwille van de structurele onderbezetting.

In het licht van het pakket aan maatregelen dat werd goedgekeurd, toen de minimale dienstverlening in een wet werd gegoten, roept dit toch een aantal vragen op.

1. Zijn in Antwerpen de procedures gevolgd die volgens de wet gevolgd dienen te worden? Werd er een stakingsaanzegging gedaan tien dagen voor het begin van de staking? Zo neen, welke gevolgen worden hieraan gegeven?

2. Heeft de politie bijstand moeten verlenen in Antwerpen? Zo ja, over hoeveel manuren gaat dat dan?

3. Hoeveel voltijdequivalenten zijn er momenteel aan het werk als penitentiair beampte? Hoeveel waren er dat in het begin van dit jaar? Naar welk aantal dient dit te stijgen volgens de gemaakte afspraken?

4. Hoeveel aanwervingen staan er nog gepland?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 04 novembre 2019, à la question n° 97 de madame la députée Sophie De Wit du 17 octobre 2019 (N.):

1. L'action à la prison d'Anvers a débuté spontanément, d'abord par des interruptions de travail internes, qui ont finalement débouché sur une grève. Aucun préavis de grève n'a donc été déposé conformément au protocole n° 351. Ce protocole est toujours d'application étant donné que les dispositions relatives au service garanti telles que définies dans la loi du 23 mars 2019 ne sont pas encore pleinement en exécution pour l'instant. Un arrêté d'exécution relatif aux règles de la concertation sociale a été soumis pour avis au Conseil d'État. Pour ce qui est des plans types par établissement pénitentiaire en cas de grève, les résultats de la concertation locale sont collectés et, dans certains cas, clôturés.

2. Au total, entre le début de l'action de grève le 27 septembre 2019 à 6 h et la fin de l'action le 9 octobre 2019 à 6 h, il a été fait appel à 251 agents de police afin de prêter assistance pendant ces différents jours et *shifts*.

3 et 4. Le cadre global du personnel de surveillance et technique de la prison d'Anvers s'élève à 272 équivalents temps plein (ETP). Le cadre opérationnel, autrement dit le nombre d'ETP nécessaire pour assurer le service, est de 251 ETP. Le 16 octobre 2019, l'établissement disposait de 255,10 ETP. L'an dernier, des efforts considérables ont été réalisés sur le plan du recrutement. Toutefois, plusieurs membres du personnel ont demandé leur transfert dans un autre établissement dans le cadre de la réglementation existante en matière de mutation.

Des examens statutaires ont eu lieu en novembre 2018, ainsi qu'en février, juin et septembre 2019. En outre, des journées de sélection ont également été organisées pour ce qu'on appelle les contrats Rosetta, notamment en octobre et novembre 2018, et en janvier, février, avril, juillet et septembre 2019. Vu la disponibilité réduite sur le marché du travail dans cette région, seulement dix agents statutaires supplémentaires et trois membres du personnel sous contrat Rosetta ont pu être recrutés au cours de l'année 2019. Un recrutement Rosetta supplémentaire est prévu avec entrée en service le 1er novembre. Trois dossiers de nomination à titre définitif ont été signés par l'inspection des finances et les personnes concernées pourront bientôt entrer en service.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 04 november 2019, op de vraag nr. 97 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Sophie De Wit van 17 oktober 2019 (N.):

1. De actie in de gevangenis van Antwerpen startte als een spontane actie, met in eerste instantie interne werkonderbrekingen die uiteindelijk uitgemond zijn in een staking. Er is dus geen stakingsaanzegging ingediend overeenkomstig het protocol nr. 351. Dit protocol is nog van toepassing vermits de bepalingen met betrekking tot de gegarandeerde dienstverlening zoals bepaald in de wet van 23 maart 2019 momenteel nog niet volledig in uitvoering zijn. Een uitvoeringsbesluit met betrekking tot de regels van het sociaal overleg werd voor advies voorgelegd aan de Raad van State. Wat betreft de modelplannen bij staking per penitentiaire inrichting, worden de resultaten van het lokaal overleg verzameld en in sommige gevallen afgesloten.

2. In totaal werden vanaf het begin van de stakingsactie op 27 september 2019 om 6 uur tot en met het einde van de actie op 9 oktober 2019 om 6 uur 251 politieagenten ingezet over de verschillende dagen en shifts heen om bijstand te leveren.

3 en 4. Het globale kader van het bewakings- en technisch personeel van de gevangenis van Antwerpen bedraagt 272 voltijdequivalenten (VTE). Het operationeel kader, of anders gezegd, het aantal VTE dat nodig is om de diensttabel te verzekeren, bedraagt 251 VTE. Op 16 oktober 2019 beschikt de inrichting over 255,10 VTE. Er werden het afgelopen jaar zeer veel aanwervingsinspanningen geleverd. Diverse personeelsleden vroegen evenwel hun overplaatsing naar een andere inrichting in het kader van de bestaande mutatieregeling.

Statutaire examens werden ingericht in november 2018, februari, juni en september 2019. Daarnaast werden ook selectiedagen georganiseerd voor de zogenaamde Rosetta-contracten, met name in de maanden oktober en november 2018, januari, februari, april, juli en september 2019. Gezien de beperkte beschikbaarheid op de arbeidsmarkt in deze regio konden in de loop van 2019 slechts tien bijkomende beambten statutair aan de slag en werden drie personeelsleden via Rosetta-contracten geworven. Een bijkomende Rosetta-aanwerving is voorzien voor indiensttreding op 1 november. Drie statutaire benoemingsdossiers werden getekend door de inspectie van financiën en kunsten weldra in dienst treden.

L'examen statutaire de septembre 2019 a entre-temps été finalisé et a donné au total 22 lauréats pour quatre prisons (Anvers, Beveren, Bruxelles et Malines). Le procès-verbal de cette sélection est en cours de finalisation par SELOR, après quoi des places ouvertes et des lauréats pourront être attribués.

De plus, douze places par promotion à la fonction d'ASP chef d'équipe ont récemment été ouvertes, pour lesquelles les lauréats pouvaient s'inscrire jusqu'au 4 octobre.

DO 2019202000757

Question n° 99 de madame la députée Jessika Soors du 21 octobre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Le criblage des communautés religieuses par la Flandre (QO 786C).

La presse a récemment annoncé que le gouvernement flamand entendait créer une nouvelle instance chargée de mieux contrôler les communautés religieuses, et plus spécifiquement les mosquées. La raison invoquée est que les avis rendus par la Sûreté de l'État manqueraient de clarté ou seraient insuffisants.

Une circulaire de sécurité de 2017 a pourtant déjà élargi le criblage de sécurité, sans compter que la Sûreté de l'État est déjà compétente en ce qui concerne le volet sécurité et la pérennité de l'ordre démocratique et constitutionnel. Reste par conséquent à savoir si le gouvernement flamand peut instaurer comme il l'entend un criblage de sécurité supplémentaire et ce que peut englober ce criblage.

1. La Flandre peut-elle décider unilatéralement d'instaurer un nouveau contrôle de sécurité? Dans l'affirmative, sur la base de quelle législation, et que peut recouvrir ce criblage de sécurité? Dans la négative, pourquoi?

2. L'accord de coopération du 27 mai 2004 crée un cadre de coopération et institue une Commission d'information et de concertation qui prend connaissance de "toute question ayant trait aux cultes et qui représente un intérêt régional, communautaire ou fédéral".

a) La question d'un nouveau criblage de sécurité doit-elle être discutée au sein de cette commission? Dans l'affirmative et dans la négative, pourquoi?

b) Quelle sera la position de l'État fédéral dans cette Commission?

Het statutair examen van september 2019 werd ondertussen afgerond en leverde in totaal 22 laureaten op voor vier gevangenis (Antwerpen, Beveren, Brussel en Mechelen). Het proces-verbaal van deze selectie wordt momenteel gefinaliseerd door SELOR waarna open plaatsen en laureaten kunnen worden toegekend.

Daarnaast werden er recent twaalf plaatsen in bevordering voor de functie van PBA ploegchef opengesteld, waarvoor laureaten tot en met 4 oktober konden intekenen.

DO 2019202000757

Vraag nr. 99 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Jessika Soors van 21 oktober 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Screening geloofsgemeenschappen door Vlaanderen (MV 786C).

In de pers werd onlangs gemeld dat de Vlaamse regering een nieuwe instelling wil oprichten die lokale geloofsgemeenschappen, en meer specifiek moskeeën, beter moet screenen. Aanleiding zou zijn dat de adviezen die de Staatsveiligheid (VSSE) verstrekt, niet duidelijk of onvoldoende zijn.

Nochtans werd de veiligheidsscreening met een omzendbrief uit 2017 reeds uitgebreid. Bovendien is de Staatsveiligheid reeds bevoegd voor het veiligheidsluik en het voortbestaan van de democratische en grondwettelijke orde. Het is dus onduidelijk of de Vlaamse regering zomaar een extra veiligheidsscreening kan invoeren, en wat die kan inhouden.

1. Kan Vlaanderen eenzijdig beslissen om een nieuwe veiligheidsscreening in te voeren? Zo ja, op basis van welke wetgeving, en wat kan die veiligheidsscreening inhouden? Zo nee, waarom niet?

2. Het samenwerkingsakkoord van 27 mei 2004 schept een kader voor samenwerking, en richt een Informatie- en Overlegcommissie op, die kennis neemt van "alle vragen die betrekking hebben op de erediensdiensten die een gewestelijk of federaal belang hebben".

a) Dient een nieuwe veiligheidsscreening in deze Commissie besproken te worden? Waarom wel of waarom niet?

b) Wat zal de positie van de federale overheid in deze Commissie zijn?

3. La loi du 30 novembre 1998 prévoit que la Sûreté de l'État a pour mission de "rechercher, d'analyser et de traiter le renseignement relatif à toute activité qui menace ou pourrait menacer la sûreté intérieure de l'État et la pérennité de l'ordre démocratique et constitutionnel".

La Flandre est-elle en droit de créer une nouvelle instance chargée d'une mission identique? Dans l'affirmative et dans la négative, pourquoi?

4. a) Comptez-vous engager le dialogue avec la Flandre afin d'éviter que celle-ci fasse litière des avis fédéraux et crée des structures parallèles?

b) Comment ferez-vous pour éviter qu'en cas d'antagonisme entre les avis flamand et fédéral, l'avis du fédéral ne soit pas dédaigné?

c) Comment ferez-vous pour éviter qu'il y ait double emploi et que des moyens déjà rares soient utilisés de manière inefficace si la VSSE et la Flandre procèdent toutes deux à un criblage?

5. Le nouvel accord de gouvernement flamand prévoit la conclusion d'accords avec l'État fédéral concernant le recours à des cellules de sécurité locales en tant qu'acteurs habilités à constater d'éventuelles violations, par la communauté religieuse, de la Constitution ou de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH).

Quelle est votre position concernant cette possibilité?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 04 novembre 2019, à la question n° 99 de madame la députée Jessika Soors du 21 octobre 2019 (N.):

Il semble logique qu'un service soit chargé de vérifier si les critères flamands en matière de reconnaissance sont observés. La manière dont ce contrôle du respect des critères doit être effectué devra faire l'objet d'une discussion et d'une réflexion au sein du gouvernement flamand. Le but ne peut bien évidemment pas être de créer un service de renseignement, mais ce n'est pas non plus ce que le ministre de la Justice retient à la lecture de l'accord de gouvernement.

Quoi qu'il en soit, le ministre de la Justice se félicite de toute initiative permettant à la Flandre d'exercer elle-même sa compétence discrétionnaire en la matière, à savoir pour ce qui est des critères d'intégration civique. De son côté, la Sécurité de l'État doit continuer à se concentrer sur ses propres tâches liées à la procédure de reconnaissance des communautés religieuses, telles que définies par la loi sur les services de renseignement et de sécurité.

3. De Staatsveiligheid is volgens de wet van 30 november 1998 bevoegd voor "het inwinnen, analyseren en verwerken van inlichtingen die betrekking hebben op elke activiteit die de inwendige veiligheid van de Staat en het voortbestaan van de democratische en grondwettelijke orde bedreigt of zou kunnen bedreigen".

Mag Vlaanderen een nieuwe instelling invoeren met dezelfde opdracht? Waarom wel of waarom niet?

4. a) Zal u in dialoog gaan met Vlaanderen om te voorkomen dat Vlaanderen federale adviezen naast zich neerlegt en parallelle structuren creëert?

b) Hoe wilt u ervoor zorgen dat bij tegengesteld advies, het federale advies niet genegeerd wordt?

c) Hoe wilt u voorkomen dat er dubbel werk gedaan wordt en toch al schaarse middelen inefficiënt ingezet worden, indien zowel de VSSE als Vlaanderen gaan screenen?

5. Het Vlaamse regeerakkoord meldt dat afspraken gemaakt zullen worden "met de federale overheid over het inschakelen van de lokale integrale veiligheidscellen als actor om mogelijke inbreuken van de geloofsgemeenschap tegen de Grondwet en het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (EVRM) vast te stellen".

Wat is uw positie met betrekking tot deze mogelijkheid?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 04 november 2019, op de vraag nr. 99 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Jessika Soors van 21 oktober 2019 (N.):

Het lijkt logisch dat er een dienst komt die nagaat of de Vlaamse criteria voor een erkenning worden nageleefd. Hoe die controle op de naleving moet gebeuren, zal het voorwerp van discussie en reflectie moeten uitmaken binnen de Vlaamse regering. De bedoeling kan uiteraard niet zijn om een inlichtingendienst op te richten maar dat is ook niet hoe de minister van Justitie het regeerakkoord leest.

In elk geval verwelkomt de minister van Justitie elk initiatief waardoor Vlaanderen haar discretionaire bevoegdheid in de materie, met name de criteria voor inburgering, zelf zou kunnen invullen. De Veiligheid van de Staat dient zich van zijn kant onverminderd te concentreren op de eigen taken binnen de erkenningsprocedure van geloofsgemeenschappen, zoals beschreven door de wet op inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

L'examen de l'accord de gouvernement flamand était inscrit à l'ordre du jour de la commission d'information et de concertation du 4 octobre 2019, mais la discussion sur le fond n'a pas pu encore se tenir. La commission d'information et de concertation sur le temporel des cultes est en effet le forum ad hoc pour discuter de telles questions. Une prochaine réunion de cette commission se tiendra le 13 décembre 2019.

Lors de la précédente législature, le ministre de la Justice a soumis, conjointement avec le ministre de l'Intérieur, un projet de loi qui a été approuvé par le Parlement. Ce projet de loi oblige les communes à créer des cellules de sécurité locales en matière de radicalisme, d'extrémisme et de terrorisme (CSIL R). L'exécution complète de cette loi exige toutefois que l'autorité fédérale, les Régions et les Communautés parviennent à un accord de coopération. Les services ont rédigé un projet d'accord de coopération que le prochain gouvernement doit examiner avec les différentes entités fédérées.

Le but des CSIL-R est limité à la prévention des infractions terroristes. Le ministre de la Justice n'est pas nécessairement opposé à un élargissement de cet objectif, mais cela doit être examiné de manière approfondie avec les différents partenaires, y compris les entités fédérées, pour en identifier la valeur ajoutée ainsi que les éventuels aspects négatifs.

DO 2019202000758

Question n° 100 de monsieur le député Stefaan Van Hecke du 21 octobre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

L'Organe Central pour la Saisie et la Confiscation (QO 887C).

En 2018, la police judiciaire fédérale a saisi un montant record de 14 milliards d'euros. Les sommes saisies sont versées sur un compte de l'Organe Central pour la Saisie et la Confiscation (OCSC) et ne peuvent être imputées au budget des Voies et Moyens qu'au moment de leur confiscation effective.

De bespreking van het Vlaams regeerakkoord stond gepland op de informatie-en overlegcommissie van 4 oktober 2019 maar kon nog niet ten gronde worden besproken. De informatie en overlegcommissie erediens is inderdaad het juiste forum om dergelijke kwesties te bespreken. Een volgende vergadering van deze commissie zal plaatsvinden op 13 december 2019.

De minister van Justitie heeft samen met de minister van Binnenlandse Zaken gedurende de vorige legislatuur een wetsontwerp voorgelegd dat door het parlement werd goedgekeurd. Het verplicht de gemeenten om lokale veiligheidscellen voor radicalisme, extremisme en terrorisme (LIVC-R) op te richten. De volledige uitvoering van deze wet vereist wel de totstandkoming van een samenwerkingsakkoord tussen de federale overheid, de gewesten en de gemeenschappen. De diensten hebben een ontwerp-samenwerkingsakkoord opgesteld dat door de volgende regering moet worden besproken met de verschillende gefedereerde entiteiten.

Het doel van de LIVC-R is beperkt tot het voorkomen van terroristische misdrijven. De minister van Justitie is niet noodzakelijk tegen een uitbreiding van deze doelstelling maar dat moet dan grondig met de verschillende partners, inbegrepen de gefedereerde entiteiten, worden besproken om te zien wat de toegevoegde meerwaarde, aan de ene kant, en de mogelijke negatieve aspecten, aan de andere kant, kunnen zijn.

DO 2019202000758

Vraag nr. 100 van de heer volksvertegenwoordiger Stefaan Van Hecke van 21 oktober 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Centraal Orgaan voor Inbeslagneming en Verbeurdverklaring (MV 887C).

In 2018 nam de federale gerechtelijke politie een record-bedrag van 14 miljard euro in beslag. De inbeslagnomen bedragen komen op een rekening van het Centraal Orgaan voor Inbeslagneming en Verbeurdverklaring (COIV), en kunnen pas in de middelenbegroting terecht komen als de bedragen effectief verbeurdverklaard worden.

Par le passé, le fonctionnement de l'OCSC et sa contribution au budget des Voies et Moyens étaient particulièrement opaques. Pour remédier à ce problème, vous aviez indiqué fin 2017 qu'une nouvelle application comptable allait permettre de retracer l'origine des sommes versées sur le compte de l'OCSC et qu'un suivi serait aussi donné au niveau bancaire afin de faciliter l'attribution des sommes dans le cadre de leur restitution éventuelle ou de leur attribution aux moyens de l'État.

1. Quel montant figure aux comptes de l'OCSC depuis la mise en oeuvre de l'application comptable le 27 novembre 2017?

2. Comment la situation a-t-elle évolué ces dernières années? Merci de fournir les chiffres au 31 décembre 2017, 31 décembre 2018 et 1er octobre 2019.

3. Est-il possible de classer l'argent en fonction de la nature du délit ayant donné lieu à la saisie?

4. À combien se montent les sommes confisquées versées chaque année au budget des Voies et Moyens, et sous quel code figurent-elles? Merci de fournir les chiffres des cinq dernières années.

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 30 octobre 2019, à la question n° 100 de monsieur le député Stefaan Van Hecke du 21 octobre 2019 (N.):

1. Au début de la question, il est fait référence au "montant record de 14 milliards d'euros saisis par la police judiciaire fédérale". Ce montant comprend les 13 milliards d'euros saisis par un juge d'instruction bruxellois dans le cadre d'une enquête en matière de blanchiment. Ces avoirs avaient initialement été gelés par le SPF Finances (Administration de la Trésorerie) lors de l'application des sanctions internationales contre le régime libyen. À ce jour, ces sommes n'ont pas été transférées à l'Organe Central pour la Saisie et la Confiscation (OCSC).

2. La situation aux moments demandés concernant les sommes d'argent gérées par l'OCSC via son banquier ING Belgique et la Caisse des dépôts et consignations est présentée dans le tableau en annexe. Les annexes jointes à la réponse à cette question ont été transmises directement à l'honorable membre. Étant donné leur caractère de pure documentation, il n'y a pas lieu de les insérer au *Bulletin des Questions et Réponses*, mais elles peuvent être consultées au greffe de la Chambre des représentants (service des questions parlementaires).

In het verleden was de werking van het COIV, en zijn bijdrage aan de middelenbegroting, erg ondoorzichtig. Om dat te remediëren, stelde u eind 2017 dat een nieuwe boekhoudkundige applicatie het mogelijk zou maken de herkomst te traceren van de op de rekening van het COIV gestorte bedragen. Tevens zou op bankniveau een follow-up worden verricht, teneinde de toekenning van de bedragen bij de eventuele teruggave ervan, dan wel de toekenning ervan aan de rijksmiddelen, te faciliteren.

1. Hoeveel geld staat op de rekeningen van het COIV sinds op 27 november 2017 de boekhoudkundige applicatie operationeel is?

2. Hoe is dat de afgelopen jaren geëvolueerd? Graag de cijfers op 31 december 2017, 31 december 2018 en 1 oktober 2019.

3. Is het mogelijk om het geld te classificeren volgens de aard van het misdrijf dat aan de grond ligt van de inbeslagname?

4. Hoeveel verbeurdverklaard geld wordt jaarlijks naar de middelenbegroting gestort, onder welke code? Graag de cijfers voor de laatste vijf jaar.

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 30 oktober 2019, op de vraag nr. 100 van de heer volksvertegenwoordiger Stefaan Van Hecke van 21 oktober 2019 (N.):

1. In de aanhef van de vraag wordt verwezen naar het "recordbedrag van 14 miljard euro dat in beslag genomen werd door de federale gerechtelijke politie". In dit bedrag is de 13 miljard euro begrepen die een Brusselse onderzoeksrechter in het kader van een witwasonderzoek in beslag heeft genomen. Die tegoeden werden initieel bevroren door de FOD Financiën (Administratie van de Thesaurie) bij de implementatie van internationale sancties tegen het Libische regime. Tot op heden zijn die gelden niet getransfereerd naar het Centraal Orgaan voor de Inbeslagname en de Verbeurdverklaring (COIV).

2. De stand van zaken op de gevraagde tijdstippen met betrekking tot de geldsommen die het COIV beheert via zijn bankier ING België en de Deposito- en Consignatiekas, wordt in de tabel in de bijlage weergegeven. De bijlagen bij het antwoord op deze vraag zijn het geachte Kamerlid rechtstreeks toegestuurd. Gezien het louter documentaire karakter ervan worden zij niet in het *Bulletin van Vragen en Antwoorden* opgenomen maar liggen zij ter inzage bij de griffie van de Kamer van volksvertegenwoordigers (dienst parlementaire vragen).

3. L'application NAVISION ne permet pas encore de ventiler ces chiffres sur la base du type d'infraction. Ce sera toutefois possible dans l'avenir dans le cadre du développement de l'application.

4. En ce qui concerne le versement annuel au budget des voies et moyens, il est renvoyé au ministre des Finances compétent pour cette matière.

DO 2019202000761

Question n° 102 de monsieur le député Stefaan Van Hecke du 21 octobre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

L'absence de plan d'évacuation du complexe pénitentiaire de Bruges (QO 751C).

Il y a plus de cinq ans, j'ai posé à l'une des ministres qui vous ont précédé, Mme Turtelboom, une question concernant le Plan particulier d'urgence et d'intervention (PPUI) pour le complexe pénitentiaire de Bruges (CPB). Celle-ci avait répondu que le PPUI de Bruges était quasiment prêt et qu'il ne restait plus qu'à prendre une décision relative aux procédures d'évacuation.

Toutefois, il ressort aujourd'hui du rapport annuel 2018 du gouverneur que le fédéral n'a toujours pas entrepris les démarches nécessaires et que le plan ne pourra être finalisé que lorsque le fédéral aura pris des décisions concernant l'aspect "évacuation de l'établissement".

1. Quelles autres décisions le gouvernement fédéral doit-il prendre concernant l'aspect "évacuation de l'établissement"?

2. a) Pourquoi ces décisions n'ont-elles pas encore été prises à ce jour?

b) Quels sont les obstacles et comment entendez-vous les surmonter?

c) Comment se fait-il que cette situation s'éternise depuis plus de cinq ans?

3. L'an dernier, le gouverneur avait indiqué qu'une solution était en vue. Comment se fait-il que celle-ci se fasse toujours attendre?

4. Quand une solution devrait-elle être apportée à ce problème?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 30 octobre 2019, à la question n° 102 de monsieur le député Stefaan Van Hecke du 21 octobre 2019 (N.):

3. De applicatie NAVISION laat nog niet toe om deze cijfers op te splitsen op basis van misdrijftype. Dit zal in de toekomst wel mogelijk zijn bij de verdere ontwikkeling van de applicatie.

4. Met betrekking tot de jaarlijkse storting naar de middenbegroting, wordt verwezen naar de minister van Financiën die voor deze materie bevoegd is.

DO 2019202000761

Vraag nr. 102 van de heer volksvertegenwoordiger Stefaan Van Hecke van 21 oktober 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Uitblijven evacuatieplan penitentiair complex Brugge (MV 751C).

Meer dan vijf jaar geleden stelde ik één van uw voorgangers, minister Turtelboom, een vraag over het Bijzonder Nood- en Interventieplan (BNIP) voor het penitentiair complex Brugge (PCB). De minister antwoordde toen dat het BNIP voor de gevangenis van Brugge bijna klaar was. Ze stelde dat enkel wat de procedures voor externe evacuatie betreft de knoop toen nog doorgehakt moest worden.

Vandaag blijkt echter uit het jaarverslag 2018 van de gouverneur dat federaal de nodige stappen nog steeds niet gezet zijn. Ik citeer: "Het plan kan echter pas definitief afgewerkt worden wanneer op federaal niveau knopen doorgehakt worden in verband met het aspect "evacuatie van de inrichting".".

1. Welke beslissingen moet de federale regering nog nemen met betrekking tot het aspect "evacuatie van de inrichting"?

2. a) Waarom zijn deze beslissingen tot op vandaag nog niet genomen?

b) Welke obstakels zijn er, en hoe wil u deze te boven komen?

c) Hoe komt het dat deze situatie al meer dan vijf jaar aansleept?

3. Vorig jaar meldde de gouverneur dat een oplossing in zicht was. Hoe komt het dat die er toch niet is gekomen?

4. Tegen wanneer wilt u een oplossing voorzien?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 30 oktober 2019, op de vraag nr. 102 van de heer volksvertegenwoordiger Stefaan Van Hecke van 21 oktober 2019 (N.):

L'arrêté royal du 16 février 2006 relatif aux plans d'urgence et d'intervention oblige chaque organisation à disposer d'un plan interne d'urgence. Le plan d'urgence et d'intervention comporte un ensemble de processus et de procédures qui sont activés en cas de situations d'urgence. En ce qui concerne les prisons, ces plans ont été rédigés au niveau provincial, en collaboration entre les directions locales et les divers partenaires.

Le complexe pénitentiaire de Bruges dispose d'un plan interne d'urgence (PIU), dont le suivi est assuré par la direction locale. Le plan d'évacuation interne, qui en fait partie, détermine, au sein de l'établissement, les points de rassemblement destinés aux détenus, aux visiteurs, aux membres du personnel et aux collaborateurs externes. Ce plan d'évacuation interne a été élaboré entièrement et figure dans le PIU. Des fiches opérationnelles ont été établies pour chaque service et, en novembre 2019, les membres du personnel recevront une formation concernant l'application de ce PIU. En décembre 2019, un exercice important aura lieu en collaboration avec toutes les disciplines externes concernées et le gouverneur.

Le plan d'évacuation externe pour le complexe pénitentiaire de Bruges - qui s'inscrit dans le cadre du plan particulier d'urgence et d'intervention (PPUI), dans lequel sont également décrites les missions d'autres disciplines telles que les services médicaux et les services de sécurité - est en effet toujours en cours d'élaboration, mais les travaux progressent bien. Les procédures relatives à une évacuation totale ou partielle sont prêtes et validées. En ce qui concerne les places d'accueil à l'extérieur des murs de la prison, la capacité d'accueil d'urgence - où les détenus peuvent être accueillis collectivement pour une durée maximale de 72 heures - a été définie. Le ministre de la Justice s'est d'ailleurs concerté avec les gouverneurs des provinces à ce sujet. Le gouverneur de Flandre occidentale a déclaré qu'une telle intervention n'est pas évidente, étant donné le profil de risque élevé d'une partie de la population carcérale à Bruges. Il a confirmé que seul le volet évacuation massive n'avait pas encore été complété, mais que, pour le reste, le plan a été finalisé et a également déjà fait l'objet d'exercices.

Néanmoins, il a été demandé à l'administration de contacter d'urgence les services du gouverneur afin d'achever le volet évacuation.

Het koninklijk besluit van 16 februari 2006 inzake nood- en interventieplannen verplicht elke organisatie een intern noodplan te hebben. Het nood- en interventieplan bevat een geheel van processen en procedures die geactiveerd worden bij noodsituaties. Voor de gevangenen werden deze plannen op provinciaal niveau opgemaakt in samenwerking tussen de lokale directies en diverse partners.

In het penitentiair complex in Brugge is er een geactualiseerd Intern Noodplan (INP) aanwezig dat wordt opgevolgd door de lokale directie. Het intern evacuatieplan, dat daar een deel van is, bepaalt binnen de inrichting de verzamelpunten voor gedetineerden, bezoekers, personeelsleden en externe medewerkers. Dit intern evacuatieplan werd volledig uitgewerkt en opgenomen in het INP. Per dienst werden operationele fiches uitgewerkt en in november 2019 krijgen de personeelsleden een opleiding omtrent de toepassing van dit INP. In december 2019 gaat er een grote oefening door in samenwerking met alle betrokken externe disciplines en de gouverneur.

De uitwerking van het extern evacuatieplan voor het penitentiair complex in Brugge - en dat kadert in het bijzonder nood- en interventieplan (BNIP) waarbij ook de opdrachten van andere disciplines zoals de medische diensten en veiligheidsdiensten worden beschreven - is inderdaad nog steeds lopende maar kent een goede vooruitgang. De procedures voor een gedeeltelijke of totale evacuatie zijn klaar en gevalideerd. Wat de opvangplaatsen buiten de gevangensmuren betreft, werd de noodopvangcapaciteit - waar gedetineerden collectief kunnen worden opgevangen voor een maximale duur van 72 uur - in kaart gebracht. De minister van Justitie heeft daarover trouwens overleg gehad met de provinciegouverneurs. De gouverneur van West-Vlaanderen verklaarde dat een dergelijke ingreep niet vanzelfsprekend is, gezien het hoge risicoprofiel van een deel van de gevangenisbevolking in Brugge. Hij bevestigde dat enkel het luik massa-evacuatie nog niet ingevuld is, maar dat het plan voor de rest wel afgewerkt is en er ook al op geoefend werd.

Aan de administratie werd niettemin gevraagd om met spoed de diensten van de gouverneur te contacteren opdat ook het evacuatieluik kan afgewerkt worden.

DO 2019202000808

Question n° 104 de madame la députée Kristien Van Vaerenbergh du 25 octobre 2019 (N.) au Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments:

Application informatique ConsultOnline (QO 1103C).

ConsultOnline est l'application qui, dans le cadre de la loi et moyennant les autorisations requises, permet une consultation sécurisée du dossier répressif.

Je cite le communiqué de presse:

"Ce bond technologique permet au SPF Justice de limiter le nombre de transfèvements de détenus. C'est donc plus sûr et moins cher qu'auparavant. Les détenus quant à eux peuvent consulter leur dossier plus rapidement et plus facilement.

À titre d'exemple, avant l'introduction de ce système, chaque consultation de son dossier par un détenu coûtait en moyenne 263 euros en frais de transport et de garde. En considérant une moyenne de 300 consultations mensuelles, l'économie réalisée atteint près de 80 000 euros chaque mois.

La procédure de consultation des dossiers est simplifiée:

- les dossiers sont accessibles dans chaque tribunal de première instance durant les heures d'ouverture du greffe;
- les dossiers sont accessibles aux détenus et à leurs avocats dans la prison grâce à une borne PC;(..."

1. Où en est-on dans le déploiement de ConsultOnline?

2. Où et pour qui l'application est-elle actuellement disponible?

3. Quel calendrier prévoyez-vous pour la poursuite du déploiement?

4. À l'heure actuelle, il est encore recouru à une borne PC. Il est également prévu de rendre possible la consultation à partir de n'importe quel PC. Quel est l'état d'avancement actuel de ce projet? Quels obstacles faut-il encore surmonter à cet égard?

Réponse du Vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments du 12 novembre 2019, à la question n° 104 de madame la députée Kristien Van Vaerenbergh du 25 octobre 2019 (N.):

La plate-forme e-PV est développée et gérée par la police, étant donné que c'est la police qui dresse les e-PV. Cette matière relève par conséquent de la compétence du ministre de l'Intérieur. Il convient dès lors de poser toute question relative à la disponibilité et au déploiement de ce système au ministre compétent en la matière.

DO 2019202000808

Vraag nr. 104 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Kristien Van Vaerenbergh van 25 oktober 2019 (N.) aan de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen:

Informaticatoepassing ConsultOnline (MV 1103C).

ConsultOnline is de applicatie die, binnen het kader van de wet en mits de vereiste toelatingen, een beveiligde consultatie van het straf dossier toelaat.

Ik citeer uit het persbericht:

"Met deze technologische sprong zal de FOD Justitie het aantal overbrengingen van gedetineerden kunnen beperken. Dat is veiliger en goedkoper dan voorheen. De gedetineerden zelf krijgen sneller en makkelijker zicht op hun dossier.

Bij wijze van voorbeeld: vóór de invoering van dit systeem spraken we van gemiddeld 263 euro aan vervoers- en bewakingskosten wanneer een gedetineerde zijn dossier ging raadplegen. Met een maandelijks gemiddelde van 300 raadplegingen komt dit neer op een besparing van 80.000 euro per maand.

De procedure voor de raadpleging van dossiers is vereenvoudigd:

- de dossiers zijn toegankelijk in elke rechtbank van eerste aanleg tijdens de openingsuren van de griffie;
- de dossiers zijn toegankelijk voor gedetineerden en hun advocaten in de gevangenis via een kiosk-pc;(..."

1. Hoe staat het met de uitrol van ConsultOnline?

2. Waar en voor wie is dit momenteel beschikbaar?

3. Welke timing voorziet u voor een verdere uitrol?

4. Momenteel wordt nog gewerkt met een kiosk-pc. Er zijn ook plannen om de consultatie mogelijk te maken vanop eender welke pc. Wat is daar de stand van zaken? Welke hinderpalen zijn daar nog?

Antwoord van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen van 12 november 2019, op de vraag nr. 104 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Kristien Van Vaerenbergh van 25 oktober 2019 (N.):

Het e-PV platform wordt opgebouwd en beheerd door de politie omdat het de politie is die de e-PV's opmaakt. Bijgevolg valt dit onder de bevoegdheid van de minister van Binnenlandse Zaken. Vragen omtrent de beschikbaarheid en de uitrol ervan dienen bijgevolg aan de hiervoor bevoegde minister te worden gesteld.

Il y a encore du chemin à parcourir pour que le dossier répressif numérique devienne la norme par rapport au dossier papier. Le flux entrant numérique des e-PV de la police constitue à cet égard une prochaine étape cruciale, étant donné que ce flux entrant numérique réduira la charge liée au scannage d'environ 80 %. Pour ce faire, la police doit toutefois disposer d'une plate-forme numérique e-PV et avoir une possibilité de transmission par voie électronique. La justice attend que cela soit mis en place. Par souci de clarté, les métadonnées des P.V. de la police sont déjà transmises depuis plus longtemps de la police à la justice par voie numérique, et ne sont plus tapées depuis longtemps par les greffes.

Comme il a déjà été précisé dans la réponse à la question orale n° 25277 (*Compte Rendu Intégral*, Chambre, 2018-2019, CRIV54 COM897) lors de la précédente législature, le dossier répressif électronique existe déjà depuis de nombreuses années au sein de la justice sous les noms de projets Justscan et ConsultOnline. Les deux projets ont été complètement déployés et sont dès lors disponibles dans toutes les prisons et tous les greffes des tribunaux correctionnels. La mise à disposition de ConsultOnline sur chaque pc représente toute une série de risques pour la sécurité. À l'heure actuelle, on examine seulement s'il est possible de prévoir de manière sécurisée un accès à distance pour les avocats, à partir d'un autre pc qu'un pc de la justice. ConsultOnline peut donc être utilisé pour les dossiers qui sont traités dans les arrondissements où Justscan est utilisé systématiquement. À ce jour, il s'agit de:

- Anvers (Anvers - Malines - Turnhout);
- Bruxelles (tant francophone que néerlandophone);
- Hainaut (Charleroi - Mons - Tournai);
- Louvain;
- Liège (Huy - Liège - Verviers);
- Luxembourg (Arlon, Marche et Neufchâteau);
- Namur (Dinant et Namur);
- Nivelles.

Opdat het digitaal strafdossier de norm zou worden in plaats van het papieren dossier, is er nog een weg af te leggen. De digitale instroom van de e-pv's van politie is daarin een cruciale en volgende stap omdat deze digitale instroom de scanlast met gemiddeld 80 % vermindert. De politie dient daarvoor evenwel te beschikken over een digitaal e-PV platform en de mogelijkheid om digitaal door te zenden. Justitie wacht daarop. Voor de duidelijkheid: de meta-gegevens van de pv's van politie stromen al veel langer digitaal door van politie naar justitie en worden al lang niet meer ingetikt door de griffies.

Zoals reeds vermeld in het antwoord op de mondelinge vraag nummer 25277 (*Integraal Verslag*, Kamer, 2018-2019, CRIV54 COM897) tijdens de voorbije legislatuur, bestaat het elektronisch strafdossier al vele jaren binnen justitie onder de projectnamen Justscan en ConsultOnline. Beide projecten zijn volledig uitgerold en dus in alle gevangenissen en griffies van de correctionele rechtbanken beschikbaar. Het beschikbaar stellen van ConsultOnline op elke pc stelt een hele reeks veiligheidsrisico's. Vandaag wordt enkel geanalyseerd of het mogelijk is op een veilige manier een toegang vanop afstand voor advocaten te voorzien vanuit een andere pc dan een justitie-pc. ConsultOnline kan dus nuttig worden gebruikt voor de dossiers die behandeld worden in de arrondissementen waar Justscan systematisch wordt gebruikt. Vandaag zijn dat:

- Antwerpen (Antwerpen - Mechelen - Turnhout);
- Brussel (zowel aan Nederlandstalige als aan Franstalige zijde);
- Henegouwen (Charleroi - Bergen - Doornik);
- Leuven;
- Luik (Hoei - Luik - Verviers);
- Luxemburg (Aarlen, Marche en Neufchâteau);
- Namen (Dinant en Namen);
- Nijvel.